

LA VOIX ACADIENNE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.)

25^e ANNÉE

LE MERCREDI 26 JUIN 2002

65 CENTS (INCLUS TPS)

François-Buote produit la plus grosse classe de son histoire

Par Jacinthe LAFOREST

L'école François-Buote a remis 15 diplômes d'études secondaires le jeudi 20 juin lors d'une cérémonie touchante tenue au théâtre Port LaJoye du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. Ce nombre peut paraître petit mais il s'agit en fait de la plus nombreuse classe depuis les débuts de l'école. «C'est notre huitième cérémonie de collation des diplômés et nous célébrons aussi cette année le 10^e anniversaire du bel édifice qui abrite notre école», dit Darlene Arsenault, directrice de l'école.

Plusieurs personnes ont pris la parole lors de cette cérémonie, ayant toutes des messages appropriés, mais ce sont les élèves et leur enseignante, Julie Gauthier, qui ont tenu la salle dans un état d'émotion constant.

C'est une tradition encore jeune mais qui semble bien implantée à François-Buote. Les élèves viennent à tour de rôle présenter un autre élève, qu'ils connaissent depuis leur première année à l'école ou depuis deux ans seulement. Le public et les parents apprennent ainsi à mieux connaître les vedettes de la soirée.

Le message de la directrice pour chacun et chacune des élèves est un autre moment fort de la soirée, mais il a été surpassé par le message de la conférencière invitée, Julie Gauthier, qui s'est adressée à ses «15 petits monstres» d'une manière dont ils se



Christine Beamish est la fière récipiendaire de la médaille du gouverneur général pour l'école François-Buote. On la voit ici qui reçoit la médaille des mains du directeur général de la Commission scolaire de langue française, Gabriel Arsenault et sous l'œil attentif et heureux de la directrice de l'école Darlene Arsenault, qu'on entrevoit. Nous tenterons au cours des prochaines semaines de publier la liste intégrale des prix et bourses remis aux finissants de François-Buote.

souviendront longtemps, ainsi que le public réuni.

«J'ai passé trois ans avec vous. C'est 10 pour cent de ma vie», résume Julie Gauthier, pour traduire l'importance que le groupe a eue et gardera dans sa vie. Elle

leur a dit qu'au cours de ces trois années, elle leur a donné beaucoup d'elle-même mais qu'ils avaient fait de même. «La seule chose que je peux vous donner ce soir, c'est une place bien spéciale dans mon cœur à tout jamais».

Le thème de la collation des diplômes 2002 était Rien ne se perd, rien ne se crée. «C'est une phrase très célèbre en science. Rien ne se perd car tout ce que vous avez appris depuis que vous êtes né et ici à l'école François-Buote va vous servir toute votre vie. Rien ne se crée signifie que vous avez déjà en vous tout ce dont vous avez besoin pour aller loin dans la vie», a affirmé Julie Gauthier, qui était entre autres, professeur de science et qui quitte l'école François-Buote pour une autre école. «Lorsque je suis arrivée dans votre classe, il y a trois ans, vous m'avez fait promettre de ne pas vous quitter avant votre graduation. J'ai rempli ma promesse envers vous». Elle a alors demandé à ses élèves de lui promettre entre autres, de toujours prendre leurs décisions en fonction d'eux-mêmes et pas des autres. ★



APE

PRIX D'EXCELLENCE
Journal de l'année 1985 et 1992

FONDATION JEAN-H. DOIRON
le fonds de fiducie pour LA VOIX ACADIENNE
progresses

24 000 \$ 75 000 \$

SOMMAIRE

- ★ En général et en bref..... p.2
- ★ Des diplômes et certificats sont remis p.2 et 3
- ★ Le Carrefour s'intègre aux fêtes du Canada p.3
- ★ Éditorial p.4
- ★ Assemblée annuelle de La Voix acadienne .. p.5
- ★ Marcel Petitpas mérite un prix international de composition p.6
- ★ Spectacle de fin d'année à l'École-sur-Mer p.7
- ★ Les femmes font un retour sur une année fructueuse .. p.8
- ★ Les Acadiens de Summerside p.17
- ★ Les détails de la 23^e Finale p.19

**NOS ATHLÈTES
PARTENT
AUJOURD'HUI
POUR LES JEUX
DE L'ACADIE.**

RENCONTREZ-LES
AUX PAGES 11 ET 12

Remise des diplômes au Collège de l'Acadie

Par Dominique TRAHAN

Le Collège de l'Acadie honora ses diplômés 2002 le vendredi 21 juin dernier. La cérémonie, tenue dans les locaux du collège à Wellington, était comme à l'habitude en simultané par vidéo-conférence avec Darmouth, La Butte, Petit-de-Grat et Saint-Joseph-du-Moine, en Nouvelle-Écosse, autres centres du Collège de l'Acadie.

Après une tournée des cinq centres afin de présenter les dignitaires présents, il y a eu quelques discours, dont celui d'Allister Surette, président directeur-général du Collège de l'Acadie, qui a insisté sur la qualité de l'enseignement donné au collège, sur le professionnalisme des enseignants et du personnel, et sur le haut taux de placement dont bénéficient les diplômés. Il a bien entendu chaudement félicité les étudiants et en a profité pour leur souhaiter bonne chance. «Nous sommes fiers d'avoir des diplômés compétents, plein d'énergie et plein d'idées» a-t-il conclu.

Pour 2002, le centre de Wellington a deux diplômées en Service à la personne, Julie Arsenault et Lisa Cyr, deux diplômées en Techniques de gestion de bureau (bilingue), Charlene Arsenault et Nicole Buote, deux en Technologie de l'informatique: gestion de réseaux, Mario Bernard et Roxane Haché, une diplômée en Technologie des affaires, Sylvie Plourde Farrell et trois diplômés en Conseiller en services à la personne, Christian Gallant, Jenny MacDougall et Jeffery Richard.

Après que chacun ait reçu son diplôme, ce fut au tour de la remise des bourses. Tout d'abord les prix du Président, remis à l'étudiant ayant conservé la meilleure moyenne dans son programme sont allés à Jenny MacDougall, Lisa Cyr, Nicole Buote et

à Roxane Haché. Puis, Christian Gallant a reçu le prix du Conseil des gouverneurs, remis à l'étudiant ayant démontré le plus de progrès dans son programme. Vint ensuite le tour des prix Méritas, décerné à l'étudiant qui a le plus contribué à l'esprit d'entraide tout en maintenant de bons résultats académiques. Pour le centre de Wellington, le prix est allé à Roxane Haché. Il lui a été remis par Jules Gallant, de la Caisse Populaire Évangéline, commanditaire pour l'année 2001-2002.

Enfin, Jenny MacDougall s'est mérité la médaille du gouverneur général du Canada pour l'Île-du-Prince-Édouard. Ce prix est remis à l'étudiant qui a obtenu la meilleure moyenne de l'institution d'enseignement.

Christian Gallant s'est ensuite fait le porte-parole de tous les étudiants du Collège de l'Acadie de l'Île et de la Nouvelle-Écosse en prononçant le discours d'ad-

ieu des finissants. Il a félicité ses compagnons de classe et a tenu à leur rappeler que dans la vie, des gens allaient essayer de prendre avantage sur eux, mais qu'il ne faut pas se laisser faire et qu'il faut se battre pour ce qu'ils croient important. Il a mentionné que plusieurs choix s'offraient maintenant à eux, que peu importe ce qu'ils décideront, d'intégrer le marché du travail immédiatement ou de poursuivre leurs études, l'important était de faire ce que leur cœur leur dit. «Soyez fier de ce que vous avez accompli, de ce que vous êtes, d'être francophone et soyez fier d'être Acadien» a-t-il conclu.

Le président du Conseil des gouverneurs, Gilles Deveau a terminé la cérémonie du Collège de l'Acadie en prenant la parole pour encourager et féliciter les finissants. À Wellington, la cérémonie a continué avec la remise des diplômes des finissantes

du programme de Tourisme de la Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard. Quatre femmes recevaient leur diplôme: Thérèse Arsenault, Claudette McNeill, Diane Racette et Jocelyne Richard.

Le président de la Société éducative de l'Î.-P.-É., Gilbert Laderoute, a pris la parole, ainsi que la coordonnatrice du programme de Tourisme, Claudette McNeill pour féliciter les diplômées et les encourager dans le chemin qu'elles prendront. Diane Racette, finissante, nous a donné un témoignage, au nom des ses compagnes de classe, pour dire à quel point cette expérience avait été positive pour elle. «J'ai maintenant une meilleure attitude, plus de confiance en moi et la certitude de mieux servir le public» a-t-elle partagé. Finalement, le lieutenant-gouverneur Léonce Bernard a prononcé quelques mots pour féliciter tous les diplômés de la soirée.



Les finissants et finissantes du Collège de l'Acadie et du programme de Tourisme. De gauche à droite, première rangée: Jocelyne Richard, Lisa Cyr, Diane Racette, Roxane Haché, Julie Arsenault et Thérèse Arsenault. Dernière rangée: Christian Gallant, Charlene Arsenault, Nicole Buote, Jenny MacDougall, Mario Bernard, Jeffery Richard et Claudette McNeill. Absente de la photo: Sylvie Plourde-Farrell. ★

Un programme de sécurité en milieu de travail est lancé

Un nouveau programme de sécurité en milieu de travail conçu par le Comité d'action du premier ministre sur la prévention de la violence familiale a été lancé officiellement la semaine dernière par le premier ministre Pat Binns et la présidente du Comité, Marion Reid.

«Le lancement d'aujourd'hui constitue la première étape de la mise en oeuvre des recommandations obtenues lors des consultations publiques tenues par le Comité d'action du premier ministre sur la prévention de la violence familiale, mentionne M. Binns. Le programme vise trois choses : accroître la sensibilisation à la violence familiale, ce que chacun d'entre nous peut faire et où cher-

cher de l'aide.»

La violence s'imisce dans le milieu de travail de diverses façons. Elle peut prendre la forme de mauvais traitements ou de harcèlement de la part de collègues, de patrons, de superviseurs ou de clients. La violence à la maison peut aussi avoir des effets dans le milieu de travail. Au travail, le taux d'absentéisme, le manque de concentration, la fatigue, l'instabilité émotionnelle et la dépendance aux médicaments sont tous des facteurs de baisse de productivité.

«Des auteurs et des victimes de mauvais traitements sont présents dans nos lieux de travail, explique Marion Reid, présidente du Comité d'action du premier ministre sur la prévention de la

violence familiale.»

Le Programme de sécurité en milieu de travail comprend un certain nombre de documents conçus pour les employeurs. Ils peuvent être distribués tels quels, incorporés à d'autres documents existants sur la sécurité en milieu de travail, incorporés à la documentation sur les programmes d'aide au personnel ou être affichés sur les babilards ou distribués avec les bulletins d'information. Les affiches et les auto-collants sont spécialement conçus pour les salles de bain.

Le Programme de sécurité en milieu de travail est commandité par le Club Rotary de Charlottetown-Royal, la division de la santé et de la sécurité au travail de la Commission des accidents du tra-

vail de l'Î.-P.-É., l'Association des maisons de transition, Gemini Screen Print et le Comité d'action du premier ministre sur la prévention de la violence familiale.

Des trousseaux de renseignements seront distribués dans tous les lieux de travail de l'Î.-P.-É. Pour obtenir des trousseaux supplémentaires, communiquer avec le Service de renseignements de l'Î.-P.-É. en composant le 368-4000.

Le Comité d'action du premier ministre sur la prévention de la violence familiale est un comité mixte formé de représentants du Bureau du premier ministre, du Bureau du procureur général, de Santé et Services sociaux, d'Éducation, du Secrétariat de la femme et de 18 organismes communautaires. ★

En général EN BREF

Le programme du Chêne rouge est un succès

La province a lancé en 2001 le programme Red Oak for Island Newborns et a annoncé récemment qu'elle poursuivait l'initiative, étant donné son succès. La province met à la disposition des nouveaux parents prince-édouardiens un jeune chêne rouge à planter pour marquer la naissance du nouvel enfant. Le chêne rouge est l'emblème de l'Île. Il symbolise la croissance, la force et la longévité. Les jeunes arbres sont disponibles en mai et juin aux bureaux forestiers à Wellington, Southampton, et à la pépinière J. Frank Gaudet à West Royalty. À la naissance de leur enfant, les parents peuvent se procurer un certificat qui leur donne droit de participer au programme. Pour plus d'informations, composer le 902-368-6450.

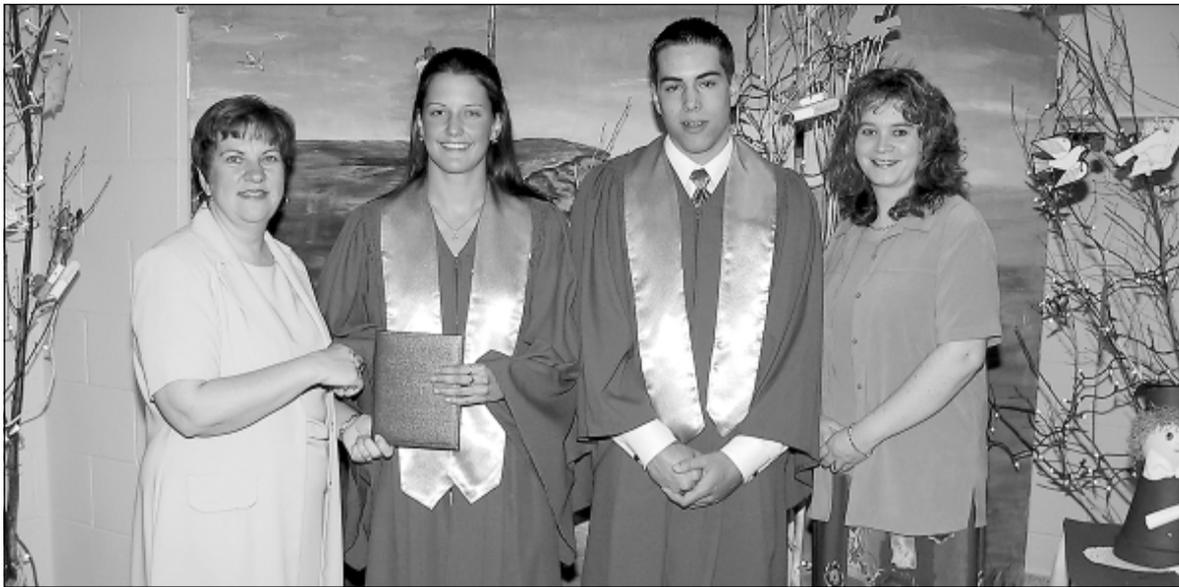
Acadien(ne) de l'année et Jeune Acadien(ne) de l'année

Le conseil d'administration de l'Exposition agricole et le Festival acadien invite les gens de la communauté à soumettre une nomination pour le titre Acadien(ne) de l'année et/ou Jeune Acadien(ne) de l'année. Ces deux personnes seront honorées à la soirée de clôture le dimanche soir. Pour plus de renseignements et pour obtenir un formulaire de nomination, veuillez communiquer avec Priscille Arsenault au numéro 854-3300. La date limite pour soumettre une nomination est le mercredi 26 juin 2002.

Déjeuner aux crêpes

Les promoteurs du site d'accès communautaire de Rustico (CAP Site) organisent un déjeuner aux crêpes afin de recueillir des fonds. L'activité se tiendra le 29 juin au matin, de 8 heures à 10 heures au magasin Sobey's situé sur le coin de la rue Allen et l'avenue University à Charlottetown. Au menu? Un choix de jus, de café ou de thé avec vos crêpes, et, c'est seulement 2 \$★

Les finissants et finissantes de l'école Évangéline, promotion 2002



La directrice de l'école Évangéline, Imelda Arsenault, en compagnie de la gagnante de la médaille du gouverneur général du Canada, Stéphanie Gallant, de Gabriel Cormier, qui a prononcé le discours d'adieu et de la conférencière invitée, Dr Catherine Arsenault.

Par Dominique TRAHAN

C'était une soirée de célébrations à l'école Évangéline le dimanche 23 juin dernier. En effet, c'était la remise des diplômes pour les

finissants et finissantes de l'école.

Le professeur de la classe de 12^e année, madame Jeanne Gallant a fait office de maîtresse de cérémonie durant la soirée où, en plus de la remise des diplômes, on a pu

voir la remise de divers prix et bourses aux étudiants méritants.

Tout d'abord, après l'entrée des finissants et l'hymne national, Stéphanie Gallant a lu un petit mot de bienvenue pour tous et ensuite,

Le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean participe aux fêtes du Canada à Charlottetown

Par Jacinthe LAFOREST

Le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean se joint aux célébrations de la fête du Canada organisées par la Commission de la capitale, à Charlottetown. C'est une bonne nouvelle pour les francophones de la capitale et pour les artistes de la région qui ne faisaient pas partie de ce spectacle.

«J'ai rencontré Paula Ford de la Commission de la capitale et Jenna Clark des fêtes du Canada ce matin et nous nous sommes entendus pour intégrer une composante francophone dans leur show du Canada», indiquait le vendredi 21 juin dernier, Benoît Henri, directeur du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean.

Cette histoire a commencé lorsque La Voix acadienne a dévoilé à la Une que les célébrations de la fête du Canada, en direct du berceau de la Confédération, ne comptaient pas d'artistes francophones de l'Île. «J'avais été absent de l'Île pendant quelques jours et quand j'ai découvert cela à la une de votre journal, j'ai été surpris, d'autant plus que nous avons déjà établi des partenariats dans le passé avec la Commission de la capitale, et que je les avais rencontrés au tout début de l'année pour discuter de leur programmation. J'attendais en fait de leurs nouvelles», explique Benoît Henri.

M. Henri explique qu'il a tout de suite pris contact avec le re-

présentant francophone à la Commission de la capitale, Ricky Hitchcock, pour qu'il fasse lui-même des démarches auprès de ses gens.

Au terme de toutes ces démarches et négociations, on a pu ajouter une prestation de Réal Pelletier qui sera présentée à 18 heures, le lundi premier juillet. On n'a cependant pu rien changer à la partie télédiffusée du spectacle.

«Le Carrefour ne peut pas espérer faire compétition avec des célébrations de l'envergure de celles de la Commission de la capitale. Nos gens veulent fêter comme tous les autres habitants du berceau de la Confédération. Et le gros party, c'est là qu'il se passe», dit Benoît Henri, qui ajoute que la communauté acadienne et francophone de la capitale fait elle aussi partie de la capitale.

Il rappelle qu'il y a quelques années, le Carrefour avait intégré ses célébrations dans celles de la Commission de la capitale, en présentant un spectacle de plusieurs musiciens, incluant Philippe LeBlanc, Pastelle et Emmanuelle LeBlanc et Melissa Gallant, avant même que le groupe Celtitude existe. L'année d'après, la Commission de la capitale les avait fait revenir. «Je ne veux pas dire que Celtitude ne serait pas où il est aujourd'hui sans nous, mais cela a sûrement eu un impact dans leur carrière».

Par ailleurs, un peu à la défense de la Commission de la

capitale, Benoît Henri estime qu'ils ont dû modifier leurs plans à la dernière minute lorsque CBC s'est présenté pour faire la captation et la diffusion d'une heure de spectacle en direct de Charlottetown. «Ils avaient déjà commencé à engager des artistes et ils ont tout arrêté en attendant de savoir ce qui se passerait au juste. Je ne crois pas qu'ils aient fait preuve de mauvaise volonté. Ils ne se rendent pas compte qu'ils projettent une fausse représentation du berceau de la Confédération et du pays, lorsqu'ils ne tiennent pas compte de l'élément francophone. À ce moment-ci, nous sommes contents d'avoir pu intégrer une prestation de Réal Pelletier mais il aurait pu en avoir plus, c'est certain».

Benoît Henri affirme que la situation ne se reproduira pas. «Nous nous sommes laissés en très bons termes et nous avons prévu une rencontre en décembre prochain, pour s'assurer d'une intégration de l'élément francophone aux stades de planification», dit le directeur général du Carrefour.

C'est donc un rendez-vous pour la communauté francophone de Charlottetown et des environs, le lundi 1^{er} juillet, sur le front de mer à Charlottetown, pour les célébrations de la fête du Canada. Le spectacle de Réal Pelletier est prévu pour 18 heures et devrait durer environ une demi-heure. ★

madame Réjeanne Doucette, présidente de la Commission scolaire de langue française est montée sur scène pour féliciter les finissants et leur souhaiter la meilleure des chances.

Les finissants et finissantes de cette année sont les suivants: Brian Arsenault, Diane Arsenault avec honneur, Ginette Arsenault, Jamie Arsenault, Marc Arsenault, Michael Arsenault avec honneur, Rachael Arsenault avec honneur, Stéphanie Arsenault, Janice Caisie, Holly Campbell avec honneur, Gabriel Cormier avec honneur, André Couture avec honneur, Debbie Gallant, Dominique Gallant, Jamie Gallant, Jean-Paul Gallant, Jessica Gallant, Stéphanie Gallant avec honneur, Julie LaForest, David Millette avec honneur, Justin Owen, Pascal Pilon avec honneur, Rhéal Poirier avec honneur, Amy Richard avec honneur, Daniel Richard avec honneur, Mélanie Richard, Monique Richard, Suzanne Richard avec honneur et Dawn Thériault avec honneur.

Pour recevoir un diplôme avec honneur, les étudiants devaient avoir obtenu une moyenne de 80 pour cent dans les cours obligatoires et 75 pour cent chacun dans cinq cours de 12^e année suivants: français, mathématiques, sciences ou sciences humaines ou informatique et un cours au choix.

La remise des différentes bourses a eu lieu suite aux diplômes. Stéphanie Gallant s'est mérité la médaille de bronze du gouverneur général du Canada. Cette médaille académique est remise à l'élève qui a obtenu les meilleurs résultats au cours de ses deux dernières années d'études secondaires. Stéphanie avait cumulé une moyenne de 92,9. Veuillez noter que la liste des gagnants des autres bourses sera publiée dans notre journal à une date ultérieure.

Suite à la remise des diplômes, Gabriel Cormier a parlé au nom

de tous les finissants en faisant le discours d'adieu. Il a parlé des défis qui s'offraient maintenant à eux, qui sont rendus à une croisée des chemins, de la fierté qu'il ressentait d'avoir finalement en main son diplôme, de la tristesse qu'il ressentait à terminer un chapitre important de sa vie et de l'excitement qu'il éprouvait face à la prochaine étape. Dans son discours, il a pris soin de dire quelques mots à chacun de ses compagnons de classe et de remercier tous ceux qui les ont aidés à se rendre où ils sont présentement. Finalement, il a souhaité bonne chance à ses compagnons qui, comme lui, terminaient leurs études secondaires. «J'espère que vous n'allez jamais oublier que vous avez fait partie d'une famille très spéciale – la famille de la classe 2002 de l'école Évangéline.» a-t-il conclu.

Le groupe Acajeune, composé de finissants et de quelques élèves de 10^e année, a ensuite interprété la chanson «Une colombe». Une belle prestation qui a été très appréciée par le public présent.

Pour terminer la soirée, la conférencière Catherine Arsenault a ensuite pris la parole. Le Dr Arsenault, elle-même finissante de l'école Évangéline, dans la promotion 1987, a poursuivi ses études en optométrie. Elle pratique maintenant à Summerside et Charlottetown. Son message aux finissants était qu'il est très important d'aimer ce que l'on décide de faire dans la vie, et de bien le faire et de se laisser inspirer par les gens qui les entourent. L'important n'est pas seulement de réussir, mais la manière de réussir, les chemins à prendre pour réussir. Il faut prendre le temps d'écouter les gens, d'essayer d'aider les autres. «Il ne faut pas attendre le bonheur à la fin du chemin qui vous mène au succès, mais d'apprécier chaque journée et d'avoir du fun pendant le trajet qui vous dirige envers vos rêves» a-t-elle terminé. ★

Élections scolaires à la CSLF

(J.L.) Tout comme les deux autres commissions scolaires de l'Île, la Commission scolaire de langue française a participé aux récentes élections scolaires tenues à la grandeur de la province. «Il n'y a pas eu d'élections, toutes les personnes qui se présentaient ont été élues sans opposition, par acclamation», indique le directeur général de la CSLF, Gabriel Arsenault.

Dans la zone 5, celle de Charlottetown, Coleen Soltermann a été élue pour un premier mandat, et Rita Schyle a été réélue. Dans la zone 4 à Rustico, René Doiron s'est représenté et il a été élu sans opposition.

La zone 3, à Summerside, est restée vacante après le départ de Stéphane Ferland en septembre

2001 et personne ne s'est présentée en vue d'une élection en mai dernier. «C'est maintenant dans les mains du ministre. On lui a soumis des noms. Nous attendons qu'il nomme quelqu'un.»

La zone 2, qui inclut la région Évangéline, comprend quatre postes de commissaires. Jay Gallant, Marie Bernard et Félix Arsenault ont été réélus et Robert Maddix est le nouveau commissaire dans cette région.

La zone 1, de Prince Ouest, conserve sa représentante, Réjeanne Doucette, qui assume la présidence jusqu'au 30 juin. Le nouveau conseil va entrer en fonction le 1^{er} juillet et des élections à l'interne seront tenues pour combler les postes de l'exécutif. ★

ÉDITORIAL

Quelques mots sur La Voix acadienne

Le mercredi 19 juin, l'organisme à but non lucratif qui publie La Voix acadienne a tenu son assemblée annuelle à Summerside. Le quorum n'était pas réuni. Pour cette raison, aucune proposition n'a été adoptée et les élections n'ont pas eu lieu non plus.

Peut-être que ce n'est pas clair pour tout le monde mais chaque abonné est considéré membre de l'organisme et a donc le droit de venir aux assemblées annuelles, de poser des questions, de voter, comme s'il était membre d'une coopérative ou de tout autre organisme.

Malgré qu'aucune décision n'a été prise lors de la dernière réunion, des questions intéressantes ont été posées et peut-être qu'un plus grand public pourrait être intéressé par les réponses. Voici quelques-unes de ces questions : Comment décide-t-on de ce qui va dans le journal? Comment décide-t-on du nombre de pages que l'on fait?

Tout d'abord, il faut préciser que La Voix acadienne est une entreprise. Une entreprise sans buts lucratifs mais une entreprise tout de même, qui doit dans le meilleur des cas, avoir des revenus suffisants pour couvrir ses dépenses. La publicité est la principale source de revenu de l'organisme. Imprimer le journal coûte de l'argent : un journal de 20 pages, comme cette semaine, coûte plus qu'un journal de 16 pages. C'est en général le volume de publicité qui détermine le nombre de pages que l'on fait. Il faut aussi prendre en compte que nous disposons d'une période limitée pour produire chaque journal et de ressources humaines et techniques, elles aussi limitées. Les contraintes sont nombreuses, et nous faisons toujours de notre mieux pour produire, à temps, un journal qui se tient.

Nous savons qu'il ne contient pas tout ce que chacun de vous voudrait y voir. Nous savons que tout n'est pas rapporté de la façon que vous l'auriez fait. Nous savons que parfois, certaines régions sont plus représentées que d'autres. Nous savons aussi que certains secteurs d'activités se sentent délaissés ou négligés.

Quand vient le temps de choisir les sujets, nous essayons d'en mettre un peu pour tout le monde, d'offrir une variété, tout en ne négligeant pas les grandes lignes de l'actualité. En tout temps, le choix des sujets est un travail de compromis. Compromis entre ce qu'on voudrait faire dans une situation idéale, et ce qu'on peut faire, avec les

moyens dont on dispose. Il y a les sujets qu'on veut faire, ceux qu'on doit faire et ceux que vous voulez que l'on fasse. Et toujours, nous essayons de trouver un équilibre dans tout cela. Ce n'est pas toujours évident sur une semaine mais sur un mois ou un an, c'est assez équilibré. Étant donné le temps que nous avons pour préparer le journal, nous ne pouvons pas nous permettre de passer trois jours à rechercher un sujet, qui risque de ne pas aboutir et de bloquer ainsi la production du journal.

On tente aussi de répartir les affectations afin justement de ne pas ralentir la production. Quand on fait le programme de la semaine, on ne peut pas se permettre de réserver trop d'espaces aux événements de la fin de semaine. Le journal doit être terminé le lundi à 17 heures. S'il y a trop de textes à écrire, on n'y arrive pas. Par contre, quand il faut le faire, nous le faisons, parce que nous ne voulons pas que la communauté soit systématiquement pénalisée à cause de nos contraintes à nous.

En dépit de toutes ces contraintes, nous offrons à nos lecteurs un produit qui se tient, qui est propre et qui contient plus de matériel rédactionnel original que la plupart des journaux du pays et nous avons, le plus souvent, du plaisir à le faire.

Nous apprécions les contacts que nous entretenons avec nos clients, avec les gens qui nous confient leur histoire. Nous apprécions aussi tous les organismes et entreprises acadiens de l'Île qui achètent des publicités dans La Voix acadienne, pour faire connaître leurs activités, de même que ceux qui nous appellent pour nous mettre au courant d'un événement.

La Voix acadienne va accueillir en août prochain l'assemblée annuelle de l'Association de la presse francophone. C'est un événement national qui injectera dans la communauté des dizaines de milliers de dollars. Des gens de toutes les provinces du Canada vont venir célébrer le 15 août avec nous.

En terminant, nous adressons nos félicitations aux 44 finissants des deux écoles secondaires françaises et aux 14 étudiants du Collège de l'Acadie à Wellington, détenteurs de certificats ou de diplômes. ★

Jacinthe LAFOREST



5, ave Maris Stella,
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005
Télé. : (902) 888-3976

Directrice générale :
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposée
aux abonnements
et à la photocomposition :
GHISLAINE BERNARD

Rédactrice :
JACINTHE LAFOREST

Journaliste :
DOMINIQUE TRAHAN

Préposée au montage :
ANNIE LALLEMAND

Réviseur :
DAVID LE GALLANT

Site Web :
<http://www.teleco.org/voix>

Courriers électroniques :
pub@lavoixacadienne.com
texte@lavoixacadienne.com
marcia.enman@lavoixacadienne.com

OPSCOM

est notre agence nationale
au 1-800-2OPSCOM



Fondation
Donatien
Frémont, Inc

membre



ISSN 1195-5066

Formation sur le tourisme autochtone et l'accueil

L'APECA a annoncé récemment une contribution de 109 875 \$ pour financer un nouveau programme de formation sur le tourisme autochtone et l'accueil. Ce programme sera conçu spécialement pour répondre aux besoins des participants autochtones de la région de l'Atlantique, par l'Atlantic Tourism and Hospitality Institute (ATHI) en partenariat avec la Première nation de l'île Lennox. L'ATHI s'occupera de la commercialisation et de l'exécution du nouveau programme dans tout le Canada atlantique.

Le programme offrira de la formation en cours d'emploi, avec encadrement, et comportera un volet sur la planification de carrière. Il débutera en janvier 2003.

«Nous savons que le tourisme autochtone est de plus en plus populaire, et ce nouveau programme aidera les jeunes à acquérir les compétences requises pour développer et gérer des entreprises touristiques de qualité», a affirmé Darlene Bernard, chef de la Première nation de l'île Lennox, lors de l'annonce.

Ce nouveau programme a vu

le jour grâce à une étude menée en 2000-2001 par des groupes autochtones de l'Île-du-Prince-Édouard, l'APECA et l'ATHI. Cette étude portait sur la faisabilité, la commercialisation et la demande d'une telle initiative de formation.

«Récemment, nous avons embauché un agent d'élaboration

de programme et de recrutement, et nous envisageons avec plaisir poursuivre notre travail avec la Première nation de l'île Lennox afin de mettre en place un programme de formation pratique et intéressant», a déclaré Dick MacDonald, directeur général de Atlantic Tourism and Hospitality Institute. ★

LETTRE À LA RÉDACTRICE

La SSTA rend hommage à Rhéal Poirier

(NDLR) La Société Saint-Thomas-d'Aquin désire reconnaître publiquement l'immense contribution de Rhéal Poirier à l'organisme Jeunesse Acadienne et son dévouement pour les jeunes Acadiens, Acadiennes et francophones de l'Île-du-Prince-Édouard. La SSTA a fait parvenir cette lettre à LA VOIX ACADIENNE, pour publication.

Monsieur,

C'est avec une sincère reconnaissance que la Société Saint-Thomas-d'Aquin vous félicite pour votre dévouement envers l'organisme Jeunesse Acadienne au cours de la dernière année.

Nous tenons à exprimer haut et fort que vous avez fait un travail qui a dépassé largement les

exigences normalement demandées dans un poste de présidente. Votre perfectionnisme et votre discipline ont permis de réaliser la restructuration de votre organisme.

Grâce à vous, les jeunes Acadiens, Acadiennes et francophones de l'Île-du-Prince-Édouard auront eux et elles aussi, la chance de s'impliquer au sein de l'organisme Jeunesse Acadienne. Sachez que nous avons besoin de personnes comme vous et que vous faites déjà partie des leaders de notre communauté.

Au nom de tous les membres de notre communauté, nous tenons non seulement à vous féliciter, mais également à vous remercier. Merci Rhéal. ★

La présidente, Maria Bernard



PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL
30 \$* à l'Î.-P.-É
38 \$* à l'extérieur de l'Î.-P.-É
56 \$ aux États-Unis et outre-mer

*Ces prix incluent la TPS n° R103001293

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Veillez adresser votre envoi à :

La Voix acadienne ltée

5, ave Maris Stella

Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005 Téléc. : 888-3976

Abonnez-vous dès aujourd'hui!

La distribution gratuite laisserait un manque à gagner de 100 000 \$

La Voix acadienne entreprend son 2^e quart de siècle en confiance

Par Jacinthe LAFOREST

La Voix acadienne a tenu le mercredi 19 juin son assemblée annuelle, à Summerside. Comme on n'a pas pu réunir le quorum, on a procédé au dépôt des rapports et on a beaucoup discuté du fonctionnement du journal, mais l'adoption des rapports sera remise à une seconde réunion annuelle, qui devrait avoir lieu sous peu et qui sera annoncée dans nos pages.

La présidente du conseil d'administration, Léona Arsenault, assume ses fonctions depuis l'automne seulement.

«J'ai commencé à me familiariser avec les dossiers du conseil d'administration et j'ai pris connaissance de l'évaluation des besoins et du plan d'orientation pour le journal tels que présentés en mars 2001. Il faut donc travailler pour que les recommandations de cette évaluation se réalisent dans la mesure du possible car s'il y a une chose que l'évaluation nous fait voir, c'est l'importance majeure qu'un hebdomadaire comme La Voix acadienne a pour notre communauté», dit la présidente dans son rapport.

Comme la présidente le dit, les recommandations de l'étude des besoins effectuée auprès de la clientèle sont prises au sérieux. Certaines, comme les améliorations technologiques, ont pu être appliquées, d'autres sont encore à l'étude, tandis que certaines, comme la distribution gratuite, ont été jugées inapplicables.

La directrice du journal, Marcia Enman, explique que dès après la réunion annuelle de l'an dernier, elle a fait une demande de fonds au RDÉE pour étudier à fond la question de la distribution gratuite.



Lors de la récente assemblée annuelle de La Voix acadienne, on voit de gauche à droite, la présidente Léona Arsenault, la directrice de l'entreprise, Marcia Enman et le conférencier invité, Gilles Haché.

te. «On a fait une rencontre avec les comités régionaux où l'on a vite appris que c'est très important pour les comités en région d'avoir autant de leurs membres abonnés au journal pour qu'ils puissent annoncer plus fréquemment dans le journal ou même considérer de publier leurs bulletins dans les pages du journal.»

Suite à cette rencontre, une compilation des coûts supplémentaires d'une distribution gratuite de La Voix acadienne a été faite. Une fois tous les aspects considérés, La Voix acadienne aurait un manque à gagner qui pourrait atteindre 100 000 \$ par année. Mar-

cia Enman explique qu'en distribuant gratuitement, La Voix acadienne perdrait une subvention aux frais de poste et devrait assumer le plein coût de la poste. On perdrait aussi les revenus d'abonnements, qui s'élevaient pour la dernière année à 16 524 \$ (presque 2000 \$ de plus que l'année précédente). «Selon les consultations que nous avons faites, le milieu associatif de la communauté ne dispose pas de ressources financières suffisantes pour assurer la rentabilité du projet, ce qui veut dire que les gouvernements auraient à financer totalement la réalisation du projet.»

Pour les membres du conseil d'administration, cette dépendance accrue des gouvernements a été jugée non souhaitable et ils ont plutôt opté pour faire des campagnes agressives d'abonnement, en réduisant les prix de 50 pour cent. La campagne de Noël a ainsi récolté 70 nouveaux abonnés.

Outre la parution hebdomadaire de La Voix acadienne, les activités de l'organisme incluent la publication de plusieurs cahiers spéciaux incluant un cahier soulignant 25 ans d'histoire communautaire, et le maintien de partenariats pour des projets ponctuels avec des organismes.

Le nombre de copies qu'un journal sort à chaque parution est critique. On appelle cela le tirage. Le tirage de chaque journal au Canada est vérifié régulièrement. Les agences de publicité se fient là-dessus pour les placements publicitaires de leurs clients.

Au cours de l'année dernière, en raison d'un tirage jugé insuffisant, La Voix acadienne a perdu un client publicitaire important, le concessionnaire automobile GM. Au rapport financier, cela se traduit par une diminution des recettes publicitaires et par un léger déficit pour l'année de 164 \$.

La Voix acadienne va tenter au cours des prochains mois de changer de firme de vérification du tirage, pour joindre celle qui s'occupe de la majorité des journaux de l'Association de la presse francophone, dont La Voix acadienne est membre. Cette firme compte aussi les copies non vendues, ce qui peut avoir un impact sur le tirage officiel et permettre au journal de récupérer des clients

importants.

Par ailleurs, Alcide Bernard de la région Évangéline suggère qu'on fasse une entente avec les comités régionaux afin qu'ils aient plusieurs exemplaires à distribuer chaque semaine, de façon à augmenter le tirage.

La Voix acadienne est un organisme à buts non lucratifs qui offre un produit hebdomadaire sous la forme d'un journal. C'est normal pour les abonnés de vouloir s'y voir de temps en temps, d'y trouver la photo de l'équipe de balle-molle de son enfant et d'y trouver les principales nouvelles de la semaine sur la scène provinciale, régionale ou même, nationale.

Certains secteurs cependant, se sentent négligés. Philippe LeBlanc, président de la Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard, trouve que les arts et la culture ne sont pas suffisamment représentés dans La Voix acadienne, et pas représentés de la façon qu'il le voudrait. «Vu que La Voix acadienne siège au conseil d'administration de la Fédération culturelle, on s'attendrait que le journal soit plus positif envers notre association et on ne sent pas ça», dit-il. Suite à ces propos, on a convenu qu'il était important que le dialogue se poursuive.

Le conférencier invité à cette rencontre était Gilles Haché, propriétaire du Moniteur à Shédiac et aussi président de l'Association de la presse francophone, qui regroupe 24 journaux membres et offre des services à quatre autres journaux. Cet été, en août, l'Association de la presse francophone tiendra son assemblée annuelle nationale ici à l'Île, dans la région Évangéline.

M. Haché a félicité La Voix acadienne sur plusieurs points. Le taux de pénétration dans les foyers insulaires, si on se fie aux statistiques, est de plus de 60 pour cent, ce qui est très bon. Le contenu rédactionnel représente plus que la moitié du contenu du journal, de 60 à 70 pour cent. Pour les abonnés, c'est une aubaine. Dans la plupart des journaux qui sont sur le marché, c'est plutôt l'inverse. «Et vos journalistes produisent du matériel original. Ce ne sont pas juste des communiqués ou des articles qui viennent de notre agence de presse. C'est du matériel local, original».

M. Haché a aussi parlé de l'indépendance d'idées qu'un journal et son personnel doivent conserver. «L'indépendance du journaliste est très importante». On reproche parfois aux journalistes de toujours faire ressortir le négatif dans les choses. L'espace du lecteur ou de l'organisme qui n'est pas d'accord, c'est l'espace qu'on lui donne dans la rubrique de l'opinion du lecteur. ★

La SSTA se réjouit de l'initiative Télécom Aliant

Par Jacinthe Laforest

Il y a quelques jours, la compagnie de télécommunication Télécom Aliant annonçait que ses clients francophones avaient désormais accès à un service bilingue de téléphonistes et d'assistance-annuaire grâce à la technologie et à sa mission de service à la clientèle.

Pour la Société Saint-Thomas-d'Aquin, l'initiative est réjouissante. «Par le geste qu'il pose, Télécom Aliant contribue au développement et à l'épanouissement de la langue française à l'Île-du-Prince-Édouard. La Société Saint-Thomas-d'Aquin est convaincue que la population de l'Île se prévaudra de ce service en grand nombre», dit la SSTA.

La présidente du service aux clients résidentiels de Télécom Aliant, Wendy Paquette, explique que lorsque les clients composeront le 0 ou le 411, ils entreront en communication avec des téléphonistes qui seront en mesure de répondre à leur demande dans la langue de leur choix. «Voilà un autre exemple de la volonté de Télécom Aliant d'offrir sans cesse un service à la clientèle hors pair qui nous différencie de nos concurrents», dit-elle.

Les clients de l'Île-du-Prince-Édouard qui habitent à Wellington, et dont le numéro de téléphone commence par 854-xxxx, seront automatiquement dirigés à un(e) téléphoniste qui parle français s'ils composent le 0 ou le 411.

Les autres clients qui désirent recevoir ces services en français peuvent demander d'être servis dans cette langue. Le nouveau service est également offert en Nouvelle-Écosse et à Terre-Neuve-et-Labrador, où certaines régions ont été désignées.

Télécom Aliant est une filiale en propriété exclusive de Aliant Inc. (TSE : AIT). Le groupe des entreprises de technologie de pointe d'Aliant et son personnel, composé de plus de 10 000 professionnels, offrent un service complet et des solutions intégrées dans ses principaux domaines d'affaires : les télécommunications par fil et sans fil, les technologies de l'information, les communications à distance et les solutions d'affaires Internet. ★

Marcel Petitpas : Premier prix international de composition

Par **Jacinthe LAFOREST**

Marcel Petitpas de Summerside est maintenant âgé de 9 ans. Il rêve un jour de créer son propre réseau de télévision spécialisé sur la cuisine pour enfants. Il va à l'École-sur-Mer à Summerside, pour le moment, mais pourrait changer d'école en septembre, car la famille cherche à déménager à Charlottetown.

Entre son goût pour la cuisine, sa vie scolaire et familiale, Marcel Petitpas trouve aussi du temps pour jouer du piano et pour composer des œuvres. Il a maintenant quatre compositions à son actif et l'une d'elles, intitulée *Night Fall*, lui a valu un premier prix dans la plus importante compétition de composition pour enfants au monde : The Competition Festival du programme d'enseignement de la musique Music for Young Children.

La compétition pour l'année 2001-2002 a reçu presque 12 500 inscriptions et dans la catégorie où Marcel se situait, on estime qu'il y avait plus de 2 500 inscriptions.

«La composition de Marcel présentait une très grande maturité pour un enfant qui est dans sa première année avec le programme», dit Nancy Rogerson, qui enseigne la musique à Marcel,



Marcel Petitpas est assis au piano sur lequel il compose ses morceaux.

selon le programme Music for Young Children. Soulignons que Marcel était âgé de 8 ans lorsqu'il a composé son œuvre et participé à la compétition.

«Marcel a aussi un très bon sens du rythme, et il utilise des séquences rythmiques beaucoup plus complexes que les autres enfants de son niveau, en compo-

sition. Et puis, c'est très rare qu'un enfant compose en mode mineur, et c'est ce que Marcel aime le plus», dit l'enseignante.

«J'aime beaucoup plus composer en mineur. Il y a plus d'atmosphère. La chanson que j'ai écrite, *Night Fall*, me fait penser à un soir d'Halloween. Il y a une pleine lune. C'est un peu

la développer», dit Mme Rogerson, qui semble avoir beaucoup d'admiration pour le jeune compositeur.

Madeleine Costa-Petitpas, la mère de Marcel, raconte que lorsque son fils a une idée en tête, il s'applique et persévère, jusqu'à ce qu'il arrive à un accord, ou une suite de notes qui lui plaisent. «L'autre jour, il jouait à un jeu vidéo et en entendant la musique thème du jeu, il a été tenté de s'en inspirer pour composer un morceau. Comme l'ordinateur est au sous-sol et que le piano est en haut, il a monté et descendu plusieurs fois l'escalier avant de préciser son idée. C'était beau de le voir aller», dit Madeleine, évidemment très fière de son fils.

Contrairement à ce qu'on peut croire, cette façon de s'inspirer de

notes et de musique déjà écrites n'est pas du plagiat. Cela fait partie des techniques de composition enseignées dans le programme Music for Young Children.

«Ce sont des techniques que les maîtres utilisent aussi. Les grands compositeurs ne se contentent pas de s'asseoir au piano et d'attendre que l'idée leur vienne. Ils ont des techniques, des façons de jouer avec les notes, de les répéter, avec des variantes, de les inverser. Ce n'est pas seulement de l'inspiration. Il y a des règles établies et quand on les connaît, on peut composer», dit Mme Rogerson.

Parlant de maître, Marcel a un faible pour un compositeur en particulier. «J'aime la musique de Beethoven. Il est devenu sourd très jeune et il était capable de composer des beaux morceaux».

Le programme Music for Young Children est d'origine canadienne mais est maintenant offert dans plusieurs pays, aux États-Unis notamment, en Nouvelle-Zélande et en Corée. «Nous n'avons pas décidé d'établir le programme dans ces pays, mais les Canadiens qui connaissent le programme et qui s'en vont vivre à l'étranger le veulent pour leurs enfants et font des démarches pour qu'il soit offert», dit Mme Rogerson.

Étant donné le talent de Marcel, Mme Rogerson espère qu'il continuera à étudier le piano, la musique et à composer.

Marcel aime toujours le piano et il a l'intention de continuer, mais il veut aussi jouer de la guitare, de la guitare électrique et aussi de la batterie, avant de fonder son réseau de télévision spécialisé dans la cuisine pour enfants. ★

FCCF : Un avenir comme le précédent

Par **Mylène CRÊTE**

(Collaboration spéciale APF) : La Fédération culturelle canadienne-française voit l'avenir d'un bon œil. C'est du moins ce qui se dégage des cinq jours de réflexion auxquels ont participé de nombreux intervenants du milieu.

C'est avec la mission de continuer d'appuyer le développement culturel que s'est terminée l'assemblée générale de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) tenue le 16 juin à Saint-Boniface au Manitoba. L'exécutif de l'organisme a reçu le mandat de négocier avec le gouvernement fédéral une entente sectorielle pour les arts et la culture et de sensibiliser la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, au travail bénévole qui fait vivre plusieurs organismes culturels.

L'événement a clôturé cinq jours de célébration du 25^e anniversaire de la FCCF où l'on s'est interrogé sur l'avenir de l'expression culturelle des francophones minoritaires. Un groupe de discussion sur ces perspectives d'avenir rassemblant entre autres le directeur artistique du Théâtre de la Catapulte, Joël Beddows, et la juriste néo-bruns-

wickoise, Johanne Landry, a eu lieu le 14 juin au Centre culturel franco-manitobain.

«Il faut repenser la notion d'espace francophone pour que nos images soient diffusées à la télévision autant que celles du Québec, car elles deviendront la référence culturelle des jeunes», a signalé Joël Beddows. Ce dernier a également fait référence au phénomène d'urbanisation qui se produit dans les communautés francophones. Il croit que l'art de masse présent dans une grande ville comme Montréal peut se conjuguer avec l'art plus marginal des régions francophones du pays et que la création de liens entre les deux pourrait répondre à tous les besoins culturels.

«Il ne faut pas avoir peur de faire naître des produits culturels marginaux et c'est normal que ceux-ci soient subventionnés, car ce sont eux qui permettent à la population de se redéfinir. Il faut voir la culture comme un objet stratifié et permettre aux différents publics d'y avoir accès», continue-t-il.

Pour y arriver, Johanne Landry préconise une approche juridique. Elle s'appuie sur l'un des quatre principes de droit qui constituent le Canada, soit la

protection des minorités. «Une façon de les protéger est via la culture. Celle-ci contribue au développement de l'identité. Les arts sont à l'heure actuelle bien financés, mais le sont-ils assez pour la protection des minorités?» remarque-t-elle.

Selon Johanne Landry, le droit canadien a évolué dans cette direction. «Nous n'étions pas prêts au début des années 1990 à utiliser le droit pour revendiquer plus de financement en culture. Il a fallu l'arrêt Beaulac de la Cour suprême en 1999, qui faisait une interprétation généreuse des lois linguistiques, pour que nous en prenions conscience. Le droit et l'art sont aux antipodes, mais peut-être pas autant qu'on ne le croit.»

Malgré ce constat, la FCCF estime que ce type de revendication revient aux organismes politiques. «Nous allons puiser des éléments dans ce discours pour appuyer nos demandes, mais nous n'en ferons pas notre cheval de bataille», indique la directrice générale de la FCCF, Nancy Juneau.

La Fédération culturelle canadienne-française continuera toutefois à épauler les institutions culturelles dans chaque communauté et tentera de les fortifier. ★

Mitchell Chaisson, jeune poète, se souvient

(J.L.) Lors d'une visite récente à l'école française de Prince-Ouest, La Voix acadienne a rencontré un jeune poète, du nom de Mitchell Chaisson, qui est en 6^e année à l'école. Mitchell s'est surtout distingué à l'occasion du concours littéraire lancé par la Légion royale canadienne pour souligner le 11 novembre. Mitchell avait soumis un poème en français et un poème en anglais pour le concours et ses deux poèmes lui ont valu des honneurs. Il a mérité des prix au niveau de la filiale de Tignish et il a mérité un troisième prix au niveau provincial, dans la catégorie junior. Précisons que la majorité des élèves de l'école française de Prince-



Mitchell Chaisson

Ouest ont mérité des prix au niveau local, soit pour des dessins, soit pour des poèmes. ★

Pièces de théâtre, musique et chant à l'École-sur-Mer

Par Dominique TRAHAN

L'École-sur-Mer de Summerside a tenu son premier spectacle le mardi 18 juin dernier. Il s'agis-

sait du premier concert officiel donné à l'école depuis son ouverture en mars dernier. Les parents et le public étaient invités à assister aux différentes présen-

tations. Il y a eu du chant, de la musique et trois pièces de théâtre. Des décors aux répétitions, les enfants ont touché à tout, avec l'aide de leurs professeurs et du directeur, M. Hervé Poirier.

Tout d'abord, les jeunes de 4^e et 5^e année de Josée Renault ont monté une adaptation de Sol et Gobelet, une émission des années 60 à Radio-Canada. La pièce s'intitulait «Sol et Gobelet: la reculite aiguë». Une belle performance de Brittany Savoie et de Catherine Truchon dans les rôles de Sol et de Gobelet.

La présentation de cette pièce a été suivie par une prestation du Canon de Pachelbel à la flûte par les étudiants en musique du professeur Colleen MacLellan. Ensuite, les élèves de 2^e et de 3^e année de Mélanie Brideau-Thibodeau ont enchaîné avec une adaptation du célèbre conte pour enfants Cendrillon. Les jeunes garçons tenant les rôles de Cendrillon prête pour le bal et de la belle-mère ont bien fait rire la salle.

La troisième pièce de théâtre a été jouée par les jeunes de 1^{re} année de la classe de Josée Sigouin. Il s'agissait de la pièce

Julie et les sept nains, adaptation du conte pour enfants du même nom de la collection Catardi.

Le spectacle s'est terminé avec des chants. Les élèves de 1^{re} et de 2^e année ont chanté «Tous les animaux du monde» et «Alou-

etteski», et tous les autres élèves de l'école les ont joint pour entonner l'hymne national acadien, l'Ave Maris Stella. Ils ont chanté deux versets en latin et deux versets en français, selon la traduction de Mme Jacinthe Laforest. ★



Brittany Savoie et Catherine Truchon ont tenu leurs rôles à merveille. Les dialogues de Sol et de Gobelet sont souvent truffés de jeux de mots parfois difficiles à rendre.



Les élèves de 2^e et 3^e année ont bien fait rire l'audience avec leur adaptation du populaire conte pour enfants Cendrillon. Dans cette scène, les belles-sœurs de Cendrillon essaient la pantoufle de vair.

Exposé sur la recherche archéologique

Le grand public est invité, le mercredi 26 juin à 19 heures, à un exposé sur la recherche archéologique effectuée durant le mois de juin à Greenwich, dans le parc national du Canada de l'Î.-P.-É. Rob Ferguson, archéologue de Parcs Canada au Centre de services de l'Atlantique, donnera cet exposé avec projec-

tions sur les récentes théories des changements post-glaciaires du paysage et présentera les découvertes de la recherche de cette année sur les premières habitations françaises de la région. Ron Whate, ancien chef de la Recherche en culture matérielle de Parcs Canada à Ottawa, fera aussi un exposé avec projec-

jections sur les couverts normalisés à Louisbourg durant la période française. Cet exposé permettra de mieux comprendre l'importance de certains des fragments de céramique qui ont été trouvés sur le site. Tout le monde est bienvenu et l'entrée est libre. Pour plus de renseignements, prière de composer le 961-2514. ★

Radio-Canada partenaire pour une 23^{ième} fois des Jeux de l'Acadie

La Télévision et la Radio de Radio-Canada partagent le dynamisme et la vitalité des jeunes de chez nous.

À la télévision

Les jeudi 27 juin et vendredi 28 juin,
11 h, des reportages à l'Atlantique en direct au RDI
12 h 30, des reportages à l'Atlantique Aujourd'hui
18 h, l'Atlantique Ce Soir en direct des jeux

Le jeudi 27 juin,
17 h, les Cérémonies d'ouverture des Jeux de l'Acadie

Les vendredi 28 juin et samedi 29 juin,
17 h, Résumé des compétitions

Le dimanche 29 juin,
23 h 55, les Cérémonies de clôture des Jeux de l'Acadie

Le lundi 1^{er} juillet,
18 h 30, les Cérémonies de clôture des Jeux de l'Acadie en reprise

Réalisation-coordination télévision : Paul Butler
Réalisation-coordination Atlantique Ce Soir : Martial Thibodeau

À la radio

Les mercredi 26 juin, jeudi 27 juin, vendredi 28 juin,
16 h, Atlantique estival

Le jeudi 27 juin,
17 h, les Cérémonies d'ouverture

Les jeudi 27 juin et vendredi 28 juin,
6 h, L'Acadie c'matin
9 h 15 et 14 h, Couleurs d'été
12 h 15, Paysages culturels

Les samedi 29 juin et dimanche 30 juin,
de 6 h à 13 h, L'été en liberté

Le lundi 1^{er} juillet,
6 h, bilan complet des Jeux à L'Acadie c'matin édition Atlantique

Réalisation-coordination radio : Agathe Arsenault

Jeux de l'Acadie 2002

Radio-Canada Atlantique

radio Première CHAÎNE

Les Jeux de l'Acadie, un portrait de la jeunesse acadienne offert au public de l'Atlantique et du pays.

Deux Acadiens honorés à Prince-Ouest

(D.T.) Eileen Marie Chiasson-Pendergast et Joseph Dennis Pitre, tous deux de la région de Prince Ouest se sont mérité le prix John Hunter Devar 2002, accordé par le Conseil des arts de Prince Ouest, pour leurs accomplissements dans le domaine des arts et de la musique.

Dennis Pitre a commencé à jouer du violon à l'âge de 14 ans, quand il s'est procuré un violon usagé. Il a appris tout seul à en jouer, à l'oreille. Il lui suffit d'entendre une pièce musicale une fois pour l'apprendre et de la pratiquer quelques fois avant de pouvoir la jouer à la perfection. En plus de chanter, il joue aussi du piano, de la guitare et de la mandoline. Dans la région, ses talents musicaux et de comédiens, son sens de l'humour et sa façon de raconter des histoires sont connus de tous. Il joue dans les fêtes, les salles de danse, les spectacles bénévoles, les festivals, les centres pour personnes âgées et les résidences privées. Il est aussi très actif à son église, jouant pour les baptêmes et tout événement spécial.

Eileen Marie Chiasson-Pendergast est reconnue dans la région pour son amour des arts. Professeur d'école par carrière, elle a aussi été directrice musicale, directrice de la chorale de l'église, auteure dramatique, directrice de théâtre, une productrice, une artiste visuelle mais surtout, une activiste des arts. Si quelqu'un a be-



Eileen Chiasson-Pendergast et Dennis Pitre.

soin d'une production de théâtre, une chorale ou d'une levée de fonds, Eileen est toujours disponible. Elle possède un amour des arts qu'elle a transmis à ses six enfants. Parmi ses plus récentes œuvres, on retrouve les soupers-spectacles de Tignish et de Palmer Road. Son implication dans divers projets a toujours été reconnue dans la communauté.

Les prix John Hunter Devar ont vu le jour en 1983. Le Conseil des arts de Prince Ouest a voulu récompenser les résidents ayant apporté une contribution importante au

domaine des arts dans la région. Ce prix annuel a été nommé d'après John Hunter-Devar, le seul poète de l'Î.-P.-É. à être inclus dans le livre Oxford des versets canadiens, avant l'arrivée du «poète du peuple», Milton Acorn. À l'origine, le Conseil des arts de Prince Ouest a voulu ériger un monument à sa mémoire, mais il a finalement décidé de créer les prix John Hunter Devar à son nom pour perpétuer son nom. Hunter-Duvar a écrit trois livres de poésie, un livre sur l'archéologie et un livre d'essais satiriques. ★

Une exposition qui fait des victimes

(J.L.) L'exposition Roadkill est en montre au Centre culturel de Tignish jusqu'au vendredi 28 juin. L'exposition est une initiative de Sue Gallant, artiste photographe, qui est aussi présidente du West Prince Arts Council. L'exposition regroupe 27 pièces créées par 15 artistes de la région Prince-Ouest, membres de la West Island Art Gallery Cooperative, qui inclut Thérèse D'Amour, aquariste réputée. Un mur complet de la salle d'exposition est consacré aux photographies de Sue Gallant, représentant toutes des animaux victimes de la route. Certaines sont très explicites, ne laissant aucun doute sur la cause des décès. C'est une petite exposition très concentrée, interactive et pleine d'humour, malgré tout, qui ne laisse personne indifférent. La plupart des commentaires des visiteurs sont positifs, mais un en particulier, saute aux yeux : «Vous êtes des gens très malades», a écrit, en anglais, une personne qui n'a pas du tout apprécié l'exposition. Surveillez les annonces : il est possible que l'exposition soit montrée dans d'autres régions de l'Île. ★



Ce raton laveur en céramique qui garde encore les traces des pneus meurtriers est une création de l'artiste Kerras Jeffery.

Sur la piste de l'histoire

(NDLR) La Voix acadienne débute une chronique mensuelle qui a pour but de refléter le riche patrimoine de sa communauté d'appartenance. La population est invitée à prendre part à cette chronique en nous proposant des objets, des photographies ou tout autre artefact à caractère historique ou patrimonial et nous aider à retracer leur histoire dans les pages du journal. Voilà une chance pour les aîné.e.s de transmettre leurs connaissances, leurs traditions et expériences aux jeunes. Ce bagage historique pourra servir à la réalisation d'activités pédagogiques et dévoiler un pan d'histoire à la jeune génération.

Une robe de baptême traverse les générations

Par Dominique TRAHAN

Cécile Gallant a été la première à porter la jolie robe de coton lors de son baptême, il y a 74 ans. C'est sa mère, Madeleine Bernard Gallant qui l'a cousue. Elle ne s'attendait probablement pas que la jolie robe blanche traverserait le temps et baptiserait autant d'enfants.

Cécile était le troisième enfant d'une famille qui en comptait treize. Tous ses frères et sœurs nés après elle l'ont aussi portée lors de leur baptême. Dix enfants en tout à ce moment-là. Cécile Gallant a elle-même eu treize enfants, qui ont tous porté la petite robe. Le compte monte maintenant à 23 enfants.

Cécile Gallant a eu plusieurs petits-enfants. Soucieux de continuer la jolie tradition de la robe de baptême, certains des enfants de Cécile ont fait baptiser leurs propres enfants dans la robe. Dix d'entre eux. Le compte en est à 33.

Ça ne s'arrête pas là. Trois des cinq arrière-petits-enfants de Cécile Gallant ont été baptisés

dans la robe. Et ce n'est pas terminé. Le tout dernier, Jonah Gallant, la portera lors de son baptême le 30 juin prochain. Et la dernière fille de Cécile attend un enfant pour le mois de janvier, enfant qui lui (ou elle!) aussi portera la jolie robe blanche.

Trente-huit enfants auront porté cette robe qui fut cousue il y a 74 ans. Et la robe est d'ailleurs en parfait état. Le temps n'y a laissé pratiquement aucune trace. Cécile Gallant préserve la robe en l'enveloppant dans du papier tissu bleu, ce qui l'a empêchée de perdre sa blancheur originale. La seule partie du vêtement qui a dû être changée est le petit ruban ceinturant la taille du vêtement. Quand Madeleine Gallant a fabriqué la robe, elle y avait mis un petit ruban bleu pâle. Mais avec le temps, le ruban était devenu grisâtre, avait perdu de sa beauté. Donc, Cécile l'a changé pour un ruban blanc. Il y a de cela 52 ans. Depuis, rien n'a été changé. Seulement un œil attentif pourrait deviner l'âge de la robe, s'il s'attardait sur les bro-



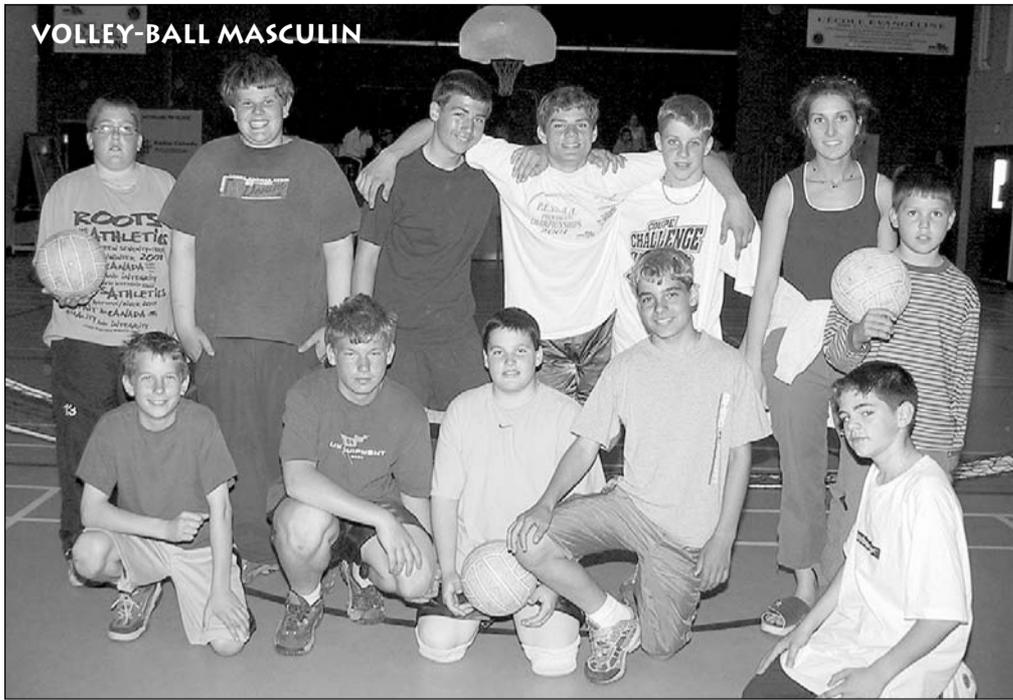
Cécile Gallant tenant la robe de baptême que sa mère a cousue pour elle il y a 74 ans.

deries du tissu, qui font mine de vouloir s'effiloquer à un endroit ou deux.

La robe de baptême a aussi voyagé! Une des filles de Cécile Gallant habitait Barrie, en Ontario. Comme elle tenait à ce que ses filles portent le vêtement familial pour leur baptême, par deux fois Cécile a envoyé la robe par la poste jusqu'à Barrie. «C'est le bien le plus précieux qui me vient de mes parents», raconte-t-elle. «J'avais pensé peut-être en faire un don au musée, mais mes enfants vont probablement vouloir l'avoir.» termine-t-elle avec un sourire. ★

BONNE CHANCE AUX ATHLÈTES QUI PARTICI

VOLLEY-BALL MASCULIN



VOLLEY-BALL MASCULIN

Patrick Ferrish, Ryan Arsenault, Tyler Bernard, Guy Gallant, Bradley Gallant, Robert Caissie, Marc Ballum, Troy Arsenault, Tyler Richard et Matthew Arsenault

VOLLEY-BALL FÉMININ

Keshia Doiron, Dominique Daoust, Stéphanie Lane, Rose Quesnel, Véronique Zinck, Carmen Bélanger, Leah Laird, Marlise Soltermann, Suzanne MacIntyre et Anne-Marie Hunt

BALLE-MOLLE FÉMININE



VOLLEY-BALL FÉMININ



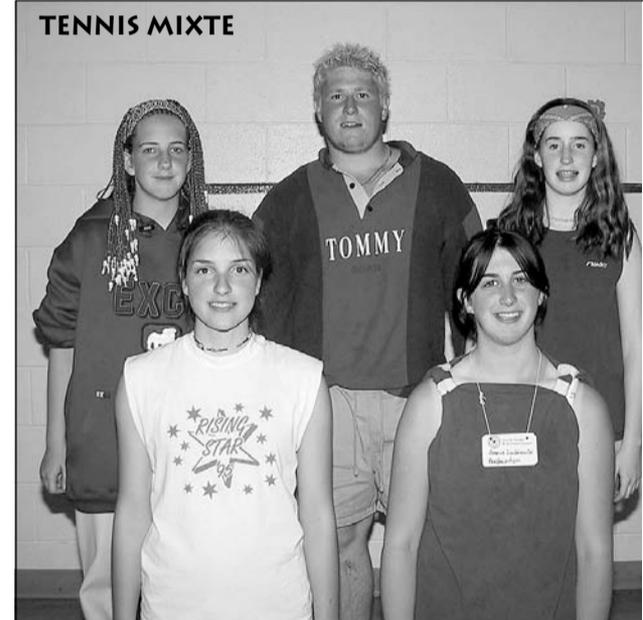
BASKET-BALL MASCULIN

Ricky Allain, Ocel Dauphinais, Mathieu Dubois, Jammy Guérette, Leif-Gabriel Hammarlund, Matthew Hunt, Anthony Norton, William Roney, Matthew Yeo

BALLE-MOLLE FÉMININE

Amanda Arsenault, Tracy Gallant, Lise Williams, Josée Arsenault, Liane Gallant, Janice Poirier, Paige Gallant, Kayla Worth, Kirsty Wright, Brittany Gallant, Nathalie Dérasp et Stephanie Collicutt

TENNIS MIXTE



BASKET-BALL MASCULIN



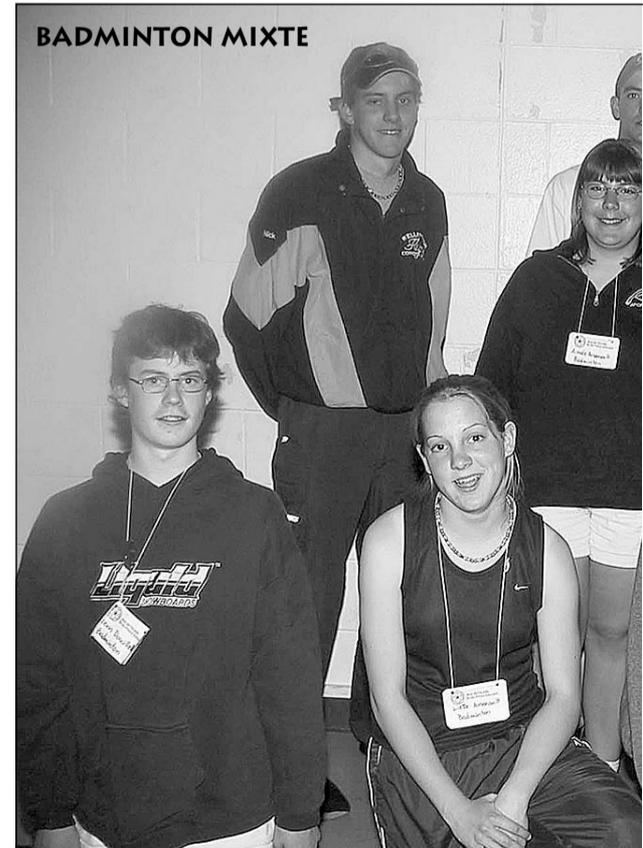
TENNIS MIXTE

Ryan Gallant, Mitchell Noye, Jonathan Arsenault, Pierre Richard, Monica Thibaudier Ness, Annie Ladéroute, Julia Aucoin et Natalie Beaulieu Doyle

BADMINTON MIXTE

Kevin Douillette, Liette Arsenault, Jesse Howatt, Barbara Lynn Gaudet, Aimée Arsenault, Christina Arsenault, Isabelle Arsenault, Alain Poirier, Pier-Antoine Ouellet et Alex Arsenault

BADMINTON MIXTE



IPENT AUX JEUX DE L'ACADIE À DIEPPE, N.-B.



SOCCER FÉMININ

Mélanie Noye, Jonel Richard, Gisèle Gallant, Karen Gallant, Samantha Enman, Carrie Cormier, Brenna Waye, Mélissa Arsenault, Nicole Bernard, Marise Gallant, Danielle Caisie, Sabrina Arsenault, Alicia MacPhee, Rebecca Arsenault, Jessica Pinkham et Kamille Cormier.



SOCCER FÉMININ

SOCCER MASCULIN

Matthieu Richard, Shawn Arsenault, Curtis Blanchard, Joel Arsenault, Craig Gallant, Myles Cameron, Lucien Bernard, Greg Arsenault, Darren Arsenault, Frederic Truchon, Brian Arsenault, Mitchell Caissy, Jonathan Jeffery, Misha Dauphinais et Daniel Arsenault



SOCCER MASCULIN



MINI-HANDBALL MIXTE

Alexi Ladéroute, Nicole Lane, Sonia Doiron, Véronica Aubé, Gregory O'Brian, Ian Kelly, Willie Parent, Samantha Guérette, Santana Wedge, Isabelle D'Amour, Yannick Gagnon et Sylvain Gallant



MINI-HANDBALL MIXTE

CYCLISME

Marie Christine Dubois Lebel, Rance Nault, Matthew Poirier, Natalie Richard

Plusieurs de ces jeunes participeront aussi dans l'athlétisme ainsi que : Denis Arsenault, Adina Nault, Anthony Bernard, Brian Gallant et Tanya Gallant (texte : J. A.)



La sécurité en tracteur : Un apprentissage pour des membres de clubs 4H



De gauche à droite, on voit Robert Caissie, Jonathan Gallant, Tyler Bernard, John Bernard et Dylan Foley.

Le 20 avril, 52 membres des clubs 4H du district de Summerside ont passé une belle journée ensoleillée à apprendre beaucoup de procédures pour assurer la sécurité en tracteur. Cette journée organisée conjointement par le conseil des clubs 4H du district de Summerside et Marilyn Affleck, coordinatrice de la sécurité agricole à la Fédération de l'agriculture, a eu lieu à P.E.I. Farm Equipment, à Sherbrooke.

Les membres des clubs 4H ont assisté à trois sessions en avant-

midi. À 13 heures, David Younker, chef du club et fermier, a démontré comment faire l'inspection du tracteur avant de démarrer. À une autre session, Marilyn Affleck a démontré les règles à suivre pour être en sécurité sur le tracteur ou à proximité. Graham Miner du ministère de Transport et Travaux publics a animé une troisième session traitant des normes de sécurité routière pour les tracteurs et l'obtention d'un permis de conduire. Le clou de la journée pour les membres des

clubs 4H a été l'occasion qu'ils ont eue de conduire des tracteurs de différentes grosseurs au cours de l'après-midi. Sous l'œil vigilant et en suivant les directives de plusieurs chefs de clubs, chaque membre a fait manœuvrer plusieurs tracteurs, à partir de tracteurs tondeuses à gazon jusqu'à un modèle de 70 chevaux-vapeur. Deux des tracteurs avaient en remorque une ramasseuse-presse à balles et un râteau à foin. Les tracteurs et l'équipement étaient fournis par la P.E.I. Farm Equipment. ★

Cinquante dons de 100 \$, c'est tout ce qu'il faut pour commencer

L'Association du Musée acadien de l'Î.-P.-É. a besoin de votre appui financier tout de suite pour assurer que son projet d'une grande peinture murale pour l'intérieur du musée soit entrepris sans tarder. Le coût de démarrage est 11 000 \$. Le musée a reçu jusqu'à présent 6 100 \$ en dons. Pour que le projet puisse commencer, il manque encore 5 000 \$.

Cette peinture murale intérieure

représentera des événements majeurs de l'histoire des Acadiens soit l'adoption, à Miscouche même, de notre drapeau, de notre hymne national, de nos insigne et devise ainsi que la première fois que le drapeau acadien a été hissé et l'Ave Maris Stella a été chanté comme hymne national sur terre (Miscouche) et sur mer (port de Summerside).

Avec un don de 100 \$, une personne peut voir son nom inscrit

en bronze sur une plaque qui sera dévoilée une fois le projet terminé pour les fêtes du 400^e de l'Acadie en 2004.

Il est aussi possible de faire des dons dans d'autres catégories de contribution, pour inscrire son nom peut-être en argent, en or ou en platine : (Bronze 100 \$) (Argent 500 \$) (Or 1000 \$) (Platine 5000 \$). Le Musée acadien émet des reçus pour fins de déduction d'impôts. ★

Réunion des dames du Sanctuaire

Les dames d'Urbainville ont tenu leur réunion du mois de juin à la demeure de Florence Gallant.

La présidente a souhaité la bienvenue aux membres et leur a demandé de réciter la prière à Notre Dame du Sacré-Cœur, suivie de la lecture du procès-verbal de la réunion précédente et de la présentation du rapport financier. Ces deux rapports ont été adoptés tels que présentés.

Un montant de 16,80 \$ a été recueilli avec le tablier voyageur qui était l'appel nominal.

La messe du mois sera célébrée pour les malades. Le comité de malades a donné son rapport et Zelma et Florence ont été nommées pour siéger au nouveau comité. Le gagnant de la loterie était Joshua A. Pour le mois de juillet, au lieu d'une réunion, les dames iront sou-

per au restaurant et la prochaine réunion sera au mois de septembre à la demeure d'Hermine Arsenault. L'appel nominal sera un jeu. Zelma achètera les prix pour le bingo et Liza sera en charge du programme. Un vote de remerciements a été présenté à l'hôtesse de la maison à la fin de la réunion. Les dames ont joué quelques parties de bingo pour terminer la soirée. ★

Si vous êtes intéressé à une carrière en
TECHNOLOGIE FORESTIÈRE

laissez-nous vous aider à découvrir et à développer vos habiletés.
ÉCOLE DES GARDES FORESTIERS DES MARITIMES



C.P. 266, 725, rue du Collège
Bathurst (N.-B.), E2A 3Z2

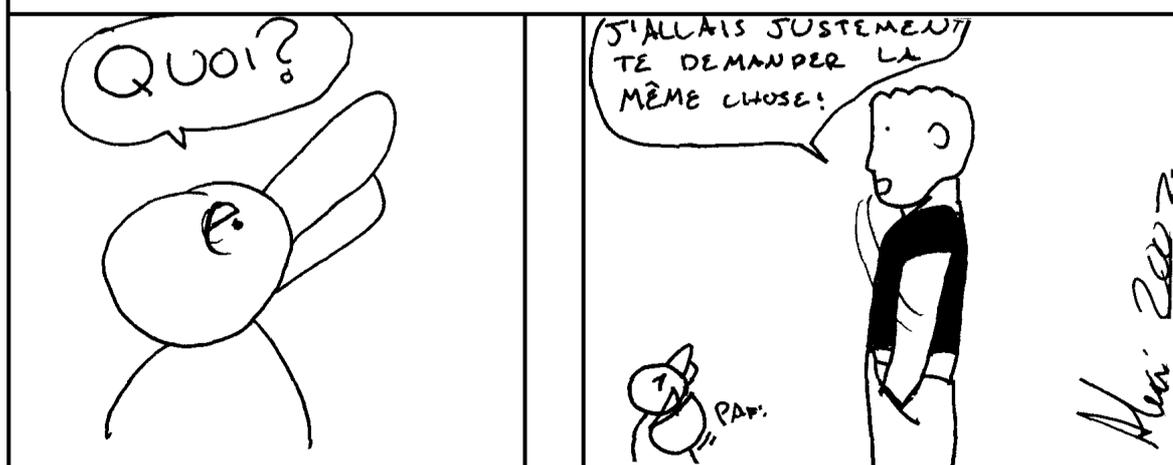
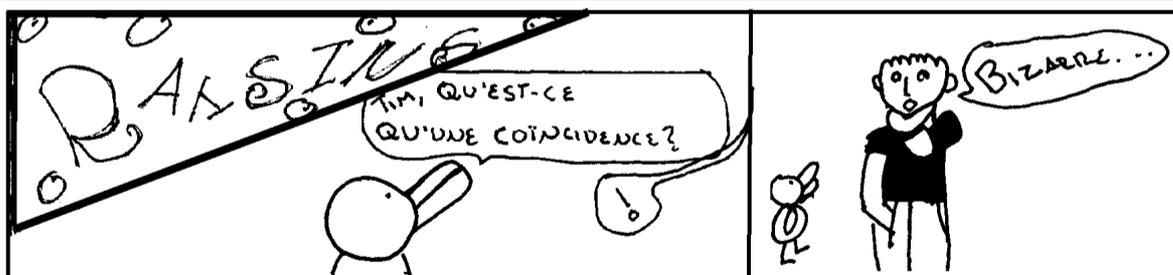
Tél. : (506) 546-4176
egfm@mfrs.nb.ca

Télé. : (506) 546-2829

448110-1

CRTC

Les aventures de RAISIN - Par Alexi Iad route



PEI © La Régie des alcools de l'Î.-P.-É.
Prince Edward Island Liquor Control Commission

AVIS

Tous les magasins des alcools de la Régie des alcools de l'Î.-P.-É. demeureront ouverts le jour de la fête du Canada, le lundi 1^{er} juillet 2002 de 10 h à 18 h.

La route 2 devient officiellement la Route commémorative des anciens combattants

(D.T.) Le premier ministre Pat Binns s'est joint au ministre des Transports et Travaux publics Don McKinnon et aux représentants de la communauté insulaire des vétérans pour nommer la route 2 la Route commémorative des anciens combattants, afin d'honorer la contribution des hommes et des femmes de l'Île-du-Prince-Édouard à la défense continue de la liberté.

«Les Insulaires ont une longue et fière tradition de répondre à l'appel dans les temps de paix et de conflit. Maintenant, plus que jamais, il est important d'honorer l'accomplissement et le coût de cet engagement fait par des générations d'Insulaires. Ça représente une partie de notre gratitude pour cet effort continue», a dit le premier ministre Binns lors de l'annonce du projet.

Sillonnant les 216 kilomètres de Tignish à Souris, la route 2 est une des principales routes collectives sur l'Île-du-Prince-Édouard, liant les communautés qui ont en commun d'avoir vu des générations de fils et de filles partir servir dans les forces armées.

L'Île-du-Prince-Édouard de-



Lors de la cérémonie d'inauguration de la Route commémorative des anciens combattants, on voit de gauche à droite le premier ministre Pat Binns, Milton Fitzpatrick, Verna Bruce du ministère des Anciens combattants et Don MacKinnon, ministre du Transport et des Travaux publics. (Photo : Brian Simpson, photographe provincial)

vient ainsi la quatrième province à nommer une de ses routes/autoroutes en l'honneur des anciens combattants, avec l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse. En choisissant la route 2, la Route commémorative des anciens combattants de l'Île est la seule qui traverse la province d'un bout à l'autre.

Le premier ministre, le ministre et des membres de la communauté des vétérans participeront à une cérémonie de désignation officielle à la Légion canadienne royale, filiale 27, à Bloomfield le 28 juin prochain. D'autres cérémonies ont déjà eu lieu le 19 juin à Hunter River et le 21 juin à St.Peter's Bay. ★

Avis aux jeunes aventuriers

Cette année le camp d'été destiné aux jeunes de 9 à 14 ans sera entièrement administré par Adventure Group. Les dates des camps sont les suivantes : du 8 au 12 juillet, du 22 au 26 juillet et du 5 au 9 août.

Le camp se déroulera en français et les aventuriers en découvriront davantage sur les cultures autochtone, acadienne et anglaise. Au programme : joies de l'ordinateur, utilisation sécuritaire d'Internet, sensibilisation à l'environnement (volet scientifique) et entrepreneuriat. Par des expériences scientifiques et des observations sur le terrain les jeunes en apprendront sur l'environnement de l'Île : faune et flore des milieux terrestre et aquatique.

Le cours J. Reuben O'Hanley R.O.P.E.S. initiera les jeunes à la résolution de problèmes ainsi qu'à prendre des risques dans une atmosphère plaisante et stimulante grâce à des entraîneurs compétents. Ils seront initiés aux techniques sécuritaires de l'alpinisme et à l'utilisation adéquate de l'équipement et seront invités à tenter l'expérience de l'alpinisme. Les coûts d'inscription sont de 100 \$ la semaine ce qui inclut les collations et les dîners nutritifs. Votre enfant doit apporter avec lui au camp des vêtements de rechange, de la crème solaire, une bouteille d'eau, des souliers sport, du chasse-moustiques. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec le Carrefour au 368-1895 pour un service en français, ou directement avec Adventure Group au 628-8668. ★

Concours talents-jeunesse

Les jeunes de 13 à 21 ans sont invités à participer au concours annuel de talents-jeunesse organisé par l'Exposition agricole et le Festival acadien et commandité par P.E.I. Mutual Insurance. La date des compétitions locales est le mercredi 10 juillet, au Centre Expo-Festival, suivant la conférence de presse. Les compétitions finales provinciales auront lieu lors de l'ouverture officielle de l'Exposition agricole et le Festival acadien le vendredi 30 août. Pour plus de renseignements et pour obtenir un formulaire d'inscription, veuillez communiquer avec Tanya Gallant au numéro 854-2307. Ça s'en vient vite, alors préparez-vous et inscrivez-vous! ★

Changements importants en matière d'immigration

La nouvelle Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés du Canada



Ce que vous devriez savoir

- ☀ **L'importance de l'immigration :** Les immigrants apportent avec eux des compétences et un engagement qui contribuent à améliorer l'économie et la qualité de vie de notre pays.
- ☀ **Une nouvelle loi :** Le 28 juin 2002, la nouvelle *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* entrera en vigueur. Cette loi s'inscrit dans la tradition canadienne d'accueillir les étrangers.
- ☀ **Améliorer la sécurité de tous les Canadiens :** La nouvelle loi nous protégera des individus qui profitent de l'ouverture de notre pays. L'un des principaux changements opérés par cette loi, outre une sélection plus rigoureuse des nouveaux candidats, consiste en une carte, plus sécuritaire, plus durable et plus pratique, servant de preuve du statut de résidence. Cette carte en plastique, à l'épreuve de la falsification, remplace le document papier précédent (IMM 1000). Elle s'adresse uniquement aux résidents permanents (les immigrants reçus) qui vivent au Canada.
- ☀ **Qui aura besoin d'une carte de résident permanent :** Les « résidents permanents » sont des personnes qui ont fait une demande pour vivre au Canada et qui ont été acceptées. Les résidents permanents voyageant hors du pays auront besoin d'une carte de résident permanent pour revenir au Canada à compter du 31 décembre 2003. Les citoyens canadiens n'ont pas besoin de cette carte.
- ☀ **Obtenir la citoyenneté canadienne :** De nombreux résidents permanents sont admissibles à la citoyenneté canadienne. Ces personnes sont encouragées à faire une demande de citoyenneté. Si celle-ci est acceptée, elles n'auront pas besoin de demander la nouvelle carte.
- ☀ **Renseignements :** Consultez le site Web du Canada au <http://www.canada.gc.ca> ou composez le 1 800 O-Canada.



1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
Téléscripteur/ATME : 1 888 576-8502
canada.gc.ca
Centres d'accès Service Canada

Canada



Spectacle avec Talididanse



Au centre Expo-Festival, à Abram-Village
Le jeudi 4 juillet, à 19 heures

Venez en grand nombre à cette première

Coût d'entrée 7,00 \$

Talididanse se produira aussi en dîner-spectacle
les mardis et mercredis
des mois de juillet et août (à l'exception du 10
juillet) à 18 heures.



CENTRE
EXPO-FESTIVAL
CENTER

Réservez au 854-3300

Pour tous vos besoins
en fait d'assurance

Hickey & Hyndman Insurance Ltd.

292, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
Tél. : 436-9215
Télec. : 436-8367



FTD a/s Teleflora

Kelly's Flower Shoppe (1987) Ltd.
Créations florales uniques

Gordon et Joyce PHILLIPS 297, rue Water
Téléphone : 436-2702 Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 1C1

Le renforcement des communautés

Le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard s'engage à maintenir la vitalité des communautés. La semaine dernière, le ministère du Développement et de la Technologie a approuvé plus de 110 000 \$ de NOUVEAU financement de projets dans Prince-Ouest au moyen du Fonds de développement communautaire, ce qui porte le total à plus de 500 000 \$ au cours des deux dernières années.

À Tignish, on a approuvé 10 000 \$ de rénovations et de structures sur l'emplacement historique La Green.

À Miminegash, un montant de 5 000 \$ a été approuvé pour aider à améliorer l'établissement Seaweed Pie Café.

À Alberton, la province a investi 24 535 \$ dans le Western Community Curling Club pour remplacer la fabrique de glace, et 30 000 \$ pour l'autobus communautaire de Transportation West.

À Northport, la province a investi plus de 300 000 \$ au cours des deux dernières années pour la construction d'un centre d'interprétation sur le repêchage en mer, un centre d'écotourisme, une auberge de 10 chambres et des améliorations à la marina et au quai.

À O'Leary, le West Prince Horsemen's Club recevra 20 000 \$ pour la construction d'un centre de formation et une somme supplémentaire de 3 000 \$ aidera l'Exposition du comté de Prince à rénover la cantine et la salle de bingo.

À Mount Pleasant, la province a offert 7 100 \$ pour l'érection d'un monument commémoratif à l'aéroport de Mount Pleasant.

À West Point, la province a investi 75 675 \$ afin d'aider à construire la marina et le centre communautaire.

À Lennox Island, la province a offert 30 000 \$ afin d'aider au développement du centre d'interprétation.

À Miscouche, le club des pompiers installera une plate-forme élévatrice commerciale pour faciliter l'accès aux établissements grâce en partie à un financement de 4 724 \$ de la province.



Tignish



Miminegash



Alberton



O'Leary



Lennox Island



West Point



Abram-Village

« Le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard est fier de s'associer à des groupes communautaires dévoués pour donner de la vitalité à la province. »

- Le premier ministre Pat Binns
**Répondre aux besoins de
la communauté**



Michael F. Currie, ministre du Développement et de la Technologie



Pat Binns, premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard



Charlottetown sera l'hôte des Célébrations de la Fête du Canada

Lors de la Fête du Canada, la ville qui est le Berceau du Canada, Charlottetown à l'Île-du-Prince-Édouard, accueillera avec fierté des visiteurs de tout le pays lors d'un événement d'envergure qui marquera la grande finale du *Festival des lumières*. Se déroulant pendant quatre jours et quatre nuits, ces festivités entourant la Fête du Canada sont, de par leur ampleur, les plus importantes au pays après celles que tient la Région de la capitale nationale.

La Canadian Broadcasting Corporation, en collaboration avec la Commission de la capitale de l'Île-du-Prince-Édouard, diffusera un méga-spectacle dans un parc riverain du secteur historique de Charlottetown, à quelques pas de l'endroit où les Pères de la Confédération ont débarqué en 1864. Le spectacle fera l'objet d'une émission spéciale diffusée EN DIRECT sur le réseau national de la CBC, le 1er juillet 2002, de 20 h à 21 h, heure de l'Atlantique. Il mettra en vedette ce que le pays a de meilleur à offrir. Au program-

me il y aura des artistes de la scène musicale ainsi que des héros et héroïnes du Canada.

Au programme il y aura des spectacles de musiciens et d'auteurs-compositeurs et interprètes bien connus, comme Jann Arden, Tom Cochrane, les Ennis Sisters, Irish Descendants, Jimmy Rankin, Crush, Kindie, et - au grand bonheur des tout-petits - Franklin la Tortue sera aussi de la fête. Des laissez-passer Holiday Inn Express donnant accès à la série complète de spectacles sont en vente au coût de 28 \$ seulement, incluant taxes et autres frais. On peut s'en procurer auprès des commanditaires de l'événement et à d'autres points de vente désignés.

Pour obtenir les dernières nouvelles et l'horaire du *Festival des lumières* qui se tiendra à Charlottetown, dans l'Île-du-Prince-Édouard, on peut composer le 1-800-955-1864 ou consulter le site Web du Festival à l'adresse www.visitcharlottetown.com <<http://www.visitcharlottetown.com>>. ★



Cérémonie de lancement officiel de la Fête du Canada

Le lundi 1^{er} juillet 2002 à 11 h 50
Lieu historique national Province House

- Parade officielle des dignitaires
- Levée des couleurs
- Hymne national interprété par l'Ensemble du festival de Charlottetown du Centre des arts de la Confédération
- Jeunes ambassadeurs de la fête du Canada
- Membres de la GRC vêtus de la tunique rouge
- Les Pères et les Dames de la Confédération
- Dégustation du gâteau de la fête du Canada
- Police municipale de Charlottetown

En cas de mauvais temps, la cérémonie de lancement officiel de la fête du Canada aura lieu au Memorial Hall du Centre des Arts de la Confédération.



DÉCOUVREZ LE CANADA

Vous pourriez gagner un voyage à Ottawa en participant tout simplement au questionnaire Découvrez le Canada, du 28 juin au 1^{er} juillet, sous la tente des célébrations du Canada érigée sur le site du Festival des lumières.

Le concours se déroulera tous les jours sur le site du Festival des lumières, de midi à 18 h.



La fête de notre pays – O Canada!

Le 1^{er} juillet, c'est l'anniversaire de notre pays! La fête du Canada est une occasion de célébrer le patrimoine de notre peuple et la richesse de nos cultures. En tant que Canadiennes et Canadiens, nous partageons une nation variée et magnifique.

Le jour du Canada, c'est le moment de célébrer notre histoire, de reconnaître nos réalisations et de souhaiter de nouvelles occasions excitantes pour l'avenir.

Je vous encourage à manifester votre fierté à propos de cette grande nation en participant à certains des nombreux événements et activités prévus dans les communautés de la province. Fêtons l'anniversaire du Canada dans la plus pure tradition de l'Île!

Le premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard,
Pat Binns



PAGE DES JEUNES

Cette page est parrainée par Jeunesse Acadienne

Spectacle de variété

Le 7 juillet 2002 à 19 h 00
au Centre Belle Alliance à Summerside

Barbecue de 18 h 00 à 19 h 00
(il y aura des activités organisées dehors)

5,00 \$ adulte
3,00 \$ étudiant (12 ans et plus)

Les profits aideront à défrayer les coûts d'inscription des jeunes pour les Jeux de la francophonie canadienne.

En spectacle il y aura entre autres le groupe DBS, Eddie et Amand Arsenault, la ligne d'improvisation des Jeux de la francophonie, Talididanse, Anastasia DesRoches, La lutte (la revanche de Edgar et Maurice) et d'autres surprises.

Voici quelques commentaires reçus sur les fiches d'évaluation du Frolic 20JA02

- Cette fin de semaine était «super»
- C'était beaucoup de fun !
- Excellent, le meilleur AGA à jamais !
- Les ateliers étaient très bien.
- La danse de Edge était très bien.
- Frolic 2003..s'il vous plaît !!
- Toi t'es JA



Offre d'emploi

Jeunesse Acadienne est à la recherche d'une jeune stagiaire sous un programme de ressources humaines Canada pour travailler comme coordonnatrice d'activités et pour travailler au développement des cinq régions francophones. SVP envoyer votre curriculum vitae au bureau de Jeunesse Acadienne avant le 12 juillet 2002. Le poste débute le 29 juillet pour un minimum de 26 semaines.



Jeunesse Acadienne
5 ave Maris Stella
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9
ou par télécopieur au (902) 436-6936



Michael Arsenaul, Christine Arsenaul, Dawn Thériault et Rhéal Poirier.

Merci au conseil d'administration de Jeunesse Acadienne 2001-2002

Suite à l'assemblée générale annuelle de Jeunesse Acadienne, le 2 juin 2002, je désire faire connaître les quatre jeunes qui m'ont aidé à mener l'association Jeunesse provinciale durant une année de redressement. C'est grâce aux qualités de leadership, de lobbying en politique et d'habilités en gestion que ces quatre jeunes : Rhéal Poirier (président), Michael Arsenault (vice-président), Christine Allain (trésorière), Dawn Thériault (secrétaire) ont su surmonter plusieurs obstacles pour rendre Jeunesse Acadienne visible et assurer de nouveau un avenir fort dans la communauté acadienne et francophone de l'île. Ces quatre jeunes avec l'aide du président de la Maison de jeunes, Patrick Arsenault, ont été capables de promouvoir la langue française devant 750 jeunes francophones, en faisant des présentations dans plusieurs écoles à travers la province.

Il faut aussi mentionner qu'il n'y avait pas de direction générale pour gérer Jeunesse Acadienne jusqu'au mois de décembre 2001. Le conseil d'administration 2001-2002, guidé par Rhéal Poirier, a mis beaucoup d'heures de bénévolat au bureau de Jeunesse Acadienne, ainsi que de nombreuses réunions et de voyages hors province pour représenter Jeunesse Acadienne aux niveaux provincial et national. Il m'a été mentionné tout récemment que l'été dernier le président de Jeunesse Acadienne, Rhéal Poirier, venait au bureau de Jeunesse Acadienne tôt le matin pour travailler sur des documents de Jeunesse Acadienne, allait travailler à son emploi d'été et retournait au bureau le soir pour assurer le bon fonctionnement de son association. Je vous félicite d'un travail exceptionnel et je vous remercie pour l'aide que vous m'avez donné dans mon nouveau poste comme directeur général de votre association. Pour citer M. Paul D. Gallant, l'invité spécial au Banquet des amis durant le Frolic 20JA02, les jeunes sont les leaders d'aujourd'hui, non seulement de demain, et vous les membres de mon premier conseil d'administration, vous êtes sans doute les leaders d'aujourd'hui ! Bonne chance dans vos études postsecondaires Rhéal, Michael et Dawn (tous les trois à l'Université de Moncton) et félicitations à Christine et Patrick dans vos nouveaux postes comme présidente et vice-président du conseil d'administration de Jeunesse Acadienne 2002-2003. ★

Maurice Hashie

Historique des Acadiens de Summerside (dernière partie)

La langue française

Cet historique de la communauté acadienne de Summerside est de la plume de l'historien Georges Arsenault. Il s'agit de la conférence qu'il prononçait le 3 mars 2000 lors de l'ouverture du colloque «Les Acadiens en ville : la communauté acadienne de Summerside, hier et aujourd'hui». Cette tranche est la cinquième et la dernière de la série. Nous remercions Georges Arsenault de nous avoir gracieusement soumis ces textes pour publication et nous espérons que la communauté acadienne de Summerside l'a apprécié.

Par Georges ARSENAULT

Le maintien de la langue française dans la ville de Summerside n'a jamais été chose facile. En 1964, dans son mémoire à la Commission Laurendeau-Dunton (Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme), la Société Saint-Thomas-d'Aquin décrivait les villes de Summerside et de Charlottetown comme «de véritables cimetières de vie française». Quelques années auparavant (1956), le professeur J. Henri Blanchard expliquait en quelques mots pourquoi la langue française avait peine à survivre chez les Acadiens de Summerside:

«D'abord, ils étaient peu nombreux; ils se trouvaient noyés dans la population de langue anglaise; les enfants commencèrent à apprendre l'anglais à l'école et à l'église où le français n'avait pas droit de cité. Il ne faut donc pas s'étonner que les Acadiens de Summerside, pour le grand nombre, ne connaissent que la lan-

gue anglaise».

Effectivement, pendant très longtemps, les parents acadiens n'ont pas pu compter sur la paroisse catholique (où plus de 50 pour cent des paroissiens sont Acadiens), ni sur l'école du couvent et les écoles publiques pour les aider à maintenir vivant le français dans la famille et dans la communauté. Pendant de nombreuses années, on n'enseignait le français qu'à partir de la septième année à titre de langue étrangère. D'ailleurs, au Canada, sauf au Québec, le français n'avait qu'un statut très marginal et souffrait d'un flagrant manque de prestige. Il était souvent associé à un statut social très peu élevé de sorte que bien des francophones en situation minoritaire optaient pour l'anglicisation afin de faciliter leur mobilité sociale et leur intégration dans la société majoritaire. À Summerside, comme ailleurs, le complexe d'infériorité des francophones, combiné à une hostilité à l'égard de la langue française provenant de la communauté majori-

taire, a fait en sorte que les Acadiens ne se sentaient pas à l'aise de s'exprimer publiquement en français. Dans de telles circonstances, les familles qui ont le mieux réussi à conserver le français chez leurs enfants sont celles où la mère ou un autre membre de la famille ne savait pas parler l'anglais.

Parmi les autres facteurs qui ont contribué à l'assimilation linguistique, il faut surtout souligner les mariages «mixtes», c'est-à-dire les mariages entre francophones et anglophones qui se font assez nombreux depuis plus d'un siècle.

L'attitude à l'égard du français a énormément changé depuis une trentaine d'années à Summerside, tout comme dans l'ensemble du pays. Aujourd'hui, la langue française est valorisée. À preuve, le nombre élevé d'enfants inscrits dans le programme d'immersion française et tous ces jeunes francophones inscrits à l'École-sur-Mer et au Centre d'éducation Évangéline à Abram-Village.

En faisant la recherche pour cet article, je me rends compte que si très peu a été écrit sur les Acadiens de Summerside, ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas d'histoire. C'est peut-être parce que c'est une communauté qui a vécu assez discrètement, sans trop s'afficher, comme l'écrivait si bien Pierre Arsenault en 1962 : «La ville de Summerside n'offre pas au visiteur un visage français ni acadien. Pourtant, au-delà de 500 familles

acadiennes vivent à Summerside et apportent leurs talents et leur travail à la vie économique, religieuse et sociale de notre petite ville».

Il est grandement temps de mieux faire connaître la contribution des Acadiens et des Acadiennes de Summerside à leur ville, et

aussi leur contribution à la grande communauté acadienne, voire à la province tout entière. Il est à souhaiter que des recherches seront bientôt entamées et publiées. Il y a beaucoup à découvrir, il y a quantité d'histoires fascinantes à raconter. ★

Soumissions

Au nom du ministère de la Santé et des Services sociaux et de la région sanitaire de Queens, la Division de la planification, de la conception et de la construction du ministère des Transports et des Travaux publics recevra des soumissions cachetées jusqu'à 14 h, heure locale, le jeudi 11 juillet 2002. On doit clairement indiquer le projet pour lequel on fait la soumission. Aucune soumission, ni même la plus basse, ne sera nécessairement acceptée.

Centre de traitement du cancer de l'Î.-P.-É. et ajout de l'IMR – hôpital Queen Elizabeth Charlottetown, comté de Queens, Î.-P.-É.

Ce projet vise la construction de l'agrandissement du Centre de traitement du cancer de l'Î.-P.-É. et l'ajout de l'IMR. Ce projet comprend la démolition sélective, le béton, l'acier de construction, la maçonnerie, la toiture, les fenêtres, l'ébénisterie, les revêtements intérieurs ainsi que les travaux mécaniques, électriques et connexes.

Les soumissions pour les sous-traitances ci-dessous doivent être faites directement auprès des entrepreneurs généraux par l'entremise du bureau de dépôt des soumissions de l'Association de construction de l'Î.-P.-É. :

Mécanique
Électricité

Les soumissions pour les sous-traitances ci-dessus seront reçues jusqu'à 14 h, le mardi 9 juillet 2002. On peut se procurer des renseignements supplémentaires en communiquant avec Tyler Richardson, ing., au (902) 368-4249, ou par télécopieur au (902) 368-5395.

Les soumissions seront clairement identifiées comme suit :

Soumission : « Agrandissement du Centre de traitement du cancer et ajout de l'IMR »

On peut se procurer les documents de soumission au ministère des Transports et des Travaux publics, 3e étage, immeuble Jones, 11, rue Kent, Charlottetown, (Î.-P.-É.) sur dépôt de la somme de cent dollars (100 \$), remboursable si les documents de soumission sont retournés dans les 14 jours suivant la date limite de l'appel d'offres. On peut consulter ces documents aux bureaux de l'Association de construction situés à Charlottetown, à Summerside, à Moncton, à Saint-Jean, à Frédéricton et à Halifax. L'ouverture des plis aura lieu au moment indiqué ci-dessus et les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture. Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

Nous rappelons aux fournisseurs et aux entrepreneurs que le gouvernement de l'Î.-P.-É. et nombre d'autres organismes publics utilisent MERX, le service électronique d'appels d'offres national, pour afficher et distribuer leurs appels d'offres pour les biens et les services. Vous pouvez consulter les appels d'offres du gouvernement de l'Î.-P.-É. en cliquant sur PEIGOV* dans les possibilités de recherche de MERX. On peut obtenir de plus amples renseignements sur MERX en consultant le site Web à l'adresse www.merx.cebra.com, en téléphonant au no sans frais 1-800-964-MERX (6379) ou en organisant une démonstration MERX dans n'importe quel centre d'Accès Î.-P.-É..

www.gov.pe.ca



Le ministre,
Don MacKinnon
Transports et
Travaux publics



Première classe de la maternelle française «Mes Amis» (1981) : Au mois de septembre 1980, une classe de maternelle française fut ajoutée au programme de la maternelle de la paroisse Saint-Paul - une première dans l'histoire de l'éducation en français à Summerside. Francine Belliveau était l'éducatrice. Première rangée : Mark Arsenault, Raymond Poirier, Marc Gallant, Troy Hogan. Deuxième rangée : Nicole Arsenault, Monique Richard, Laurie Ann Gaudet, Kristine Heer. Éducatrice : Francine Belliveau

SPORTS

Les aventures en kayaks sont maintenant possibles à Summerside, et en français

Par Jacinthe LAFOREST

Les sports écologiques gagnent en popularité, au fur et à mesure que les gens deviennent plus conscients de la fragilité de l'environnement. Le kayak est l'un des sports écologiques en plein essor. Les fabricants font des efforts pour produire des embarcations solides, légères, stables et fiables, et les entrepreneurs touristiques et écotouristiques font aussi toutes les recherches qu'il faut pour offrir à leurs clients ce qui se fait de mieux sur le marché dans ce domaine.

L'entreprise Papa Wealy's n'est pas nouvelle. Les propriétaires, Dave et Beth Gould, louent des bicyclettes et proposent des trajets aux visiteurs depuis cinq ans. Il y a trois ans, ils ont ouvert, à Spinnakers Landing à Summerside, un café coquet et très écologique, appelé Fogarty's Cove Café. Les mets qu'on y sert sont faits maison et les ingrédients sont choisis avec soin pour leur qualité. Les mardis soir, en saison, on y tient les rencontres du Summerside Folk Club et les mercredis, toujours en soirée, on y tient les rencontres du cercle des tambours.

Cette année, Dave et Beth se sont lancés dans une nouvelle aventure : la location de kayaks. L'instigatrice du projet est Mireille Gauvin, qui fréquente l'Île



Mireille Gauvin n'a pas hésité à mettre le kayak à l'eau pour donner une démonstration et se laisser prendre en photo. La terre qu'on voit à l'horizon est l'île de Holman.

depuis quatre ans. «La première fois que je suis venue, c'est il y a quatre ans, comme monitrice de français. Puis, avec une amie (Véronique Fournier, que beaucoup connaissent aussi) j'ai tenu l'auberge jeunesse au Centre Goéland deux étés de suite. L'é-

té passé, je suis revenue à l'Île pour travailler ici au Fogarty's Cove Café, où j'étais la gérante. C'est là que j'ai eu l'idée des kayaks et j'ai entraîné Dave et Beth dans l'aventure», explique Mireille Gauvin, qui étudie en enseignement du primaire et du

préscolaire à l'Université McGill à Montréal.

Pendant la dernière année, en plus de ses études, Mireille a fait beaucoup de recherche pour trouver les meilleurs kayaks, et ceux qui conviendraient le mieux à l'usage qu'on voulait en faire ici. Elle a aussi suivi des cours de kayaks dans une école reconnue à Montréal, des cours de sauvetage, de premiers soins, etc. Et depuis qu'elle est de retour à l'île, elle a fait plusieurs sorties pour se familiariser avec les caractéristiques de l'eau qui entoure l'île, surtout celle de la baie sur le bord de laquelle la ville de Summerside est construite.

Papa Wealy's possède présentement six kayaks à louer, deux tandems (deux places) et quatre kayaks une place. On peut donc accommoder un groupe de huit personnes. Des tarifs très raisonnables ont été déterminés et plusieurs forfaits sont offerts, incluant la possibilité d'aller pique-niquer sur l'Île de Holman située à un kilomètre de la berge, environ 15 minutes à la pagaie. Pour un prix supplémentaire, on prépare le pique-nique pour vous selon que vous ayez choisi le homard, le saumon ou le menu végétarien.

«Le kayak est un sport qui est accessible à tous. Nos kayaks sont très stables. On les a choisis exprès pour cela. En plus du trajet vers l'Île de Holman, on a aussi un trajet en eau peu profonde, qui amène des kayakeurs à longer les berges jusqu'au Centre d'information touristique

de Wilmot. C'est très joli. Du point de vue sécurité, on a tout ce qu'il faut et on prend toutes les précautions nécessaires. Qu'il soit expérimenté ou débutant, chaque client reçoit les consignes de sécurité. On lui explique quoi faire s'il chavire, ce qui est rare, on lui explique comment manier la pagaie. Chaque groupe emporte une pagaie supplémentaire, au cas où une tomberait à l'eau et serait emportée, et nous mettons aussi une trousse de premiers soins dans un contenant hermétique dans chaque embarcation et surtout, on ne laisse jamais personne prendre la mer seul», dit Mireille, dont les services de guide peuvent être réservés.

Chaque kayakeur est muni d'une veste de sauvetage, d'un sifflet avec lequel il peut attirer l'attention, une écope et une éponge pour vider l'embarcation en cas de besoin : on a pensé à tout. Et personne ne sort lorsque la mer est trop vive.

Une fois sur l'eau, on se sent très proche des éléments. On peut adopter une cadence lente ou plus rapide, faire une course ou prendre le temps de respirer par le nez. Et puis, selon la saison, on peut voir de près les pêcheurs d'huîtres qui sont dans la baie, très nombreux à cette période-ci.

Pour en savoir plus sur la possibilité de louer des kayaks et de partir à l'aventure, composer le 888-3918 et demandez Mireille, pour du service en français. ★

Jean-Paul Gallant est de l'Équipe-jeunesse

Comme à toutes les années, plusieurs équipes seront présentes lors de la 23e Finale des Jeux de l'Acadie à Dieppe (N.-B.). Une équipe spéciale sera également de la partie.

En effet, l'Équipe-jeunesse, du programme Académie jeunesse de la Société des Jeux de l'Acadie inc. vient tout juste d'être complétée et sera composée de Geneviève Bérubé (Chaleur), Mélanie Gauthier (Péninsule Acadienne), Rebecca Deveau (Nouvelle-Écosse), Jean-Paul Gallant (Î.-P.-É.), Bobby LeBlanc (Sud-Est), Myriam Lavallée (Restigouche), Pierre Belle-fleur (Madawaska-Victoria), et Ghislain Gray (Kent). Ces jeunes dynamiques seront donc sur tous les sites de la Finale en tant que participants à l'Équipe-jeunesse 2002.

La Représentante jeunesse de

la Société des Jeux de l'Acadie inc. sera également de la partie. En effet, Sophie Larocque mentionne qu'elle attend avec impatience la Finale et qu'elle est convaincue que l'expérience sera mémorable. «J'ai super hâte à la Finale et surtout de travailler avec l'Équipe-jeunesse. Je connais la plupart des participants cette année et je suis certaine que le dynamisme sera au rendez-vous. Le programme Académie jeunesse nous donne toujours de beaux souvenirs, surtout à la Finale. L'expérience sera incroyable pour tous.»

Chaque année, l'Équipe-jeunesse participe à une foule d'activités aussi intéressantes les unes que les autres pendant la semaine de la Finale. Mentionnons simplement la rédaction du bulletin d'informations «La

P'tite Charrette Spéciale» et l'accueil des délégations. De plus, les participants assistent aux différentes cérémonies et ont la chance de passer une demi-journée avec leur chef de mission respectif. Bref, ils ont la chance de voir et de vivre tous les à-côtés d'une Finale.

Le programme Académie jeunesse existe depuis 1989 et cette année marquera donc la 13e édition. Adaptés pour les 15 à 20 ans, les trois volets du programme sont l'Académie jeunesse régionale, la Session annuelle et l'Équipe-jeunesse. Ils donnent la chance aux participants d'acquérir des connaissances solides dans le domaine du leadership. Voilà donc une occasion formidable de former les futurs leaders des Jeux de l'Acadie et de la communauté acadienne. ★

À VOS MARQUES : La radio de Radio-Canada est présente aux 23^e Jeux de l'Acadie

La radio de Radio-Canada est au fil de départ pour participer activement à la 23e Finale des Jeux de l'Acadie à Dieppe, du 27 au 30 juin 2002.

Toutes les émissions seront diffusées en direct de la Polyvalente Mathieu-Martin à Dieppe. La radio de Radio-Canada vivra ainsi à l'heure des Jeux dès l'arrivée des athlètes le mercredi 26 juin, jusqu'à la fin des compétitions le dimanche 30 juin.

L'équipe d'Atlantique estivale sera la première à se présenter au bloc de départ le mercredi 26 juin de 16 h à 18 h. Le lendemain, l'équipe de l'Acadie c'matin prendra le relais de 6 heures à 9 heures, suivie de celle de Couleurs

d'été de 9 heures à 10 heures. L'émission Paysages culturels de 12 heures à 13 heures, Atlantique express à 16 heures. Ces émissions seront aussi diffusées en direct de Dieppe le vendredi 28 juin.

La course se poursuit pendant la fin de semaine avec L'été en liberté, qui présentera des compte-rendus samedi et dimanche de 6 h à 13 h. L'émission du dimanche sera même diffusée directement «sur le terrain» au champ d'athlétisme.

Les journalistes Alain Ménard et Anne-Geneviève Ducharme enfilent leurs chaussures de sport pour suivre les athlètes et nous faire partager les grands moments de cette 23e Finale. ★

SPORTS

L'Île est fin prête pour la 23^e Finale des Jeux de l'Acadie



Si les athlètes sont prêts à prendre le départ aujourd'hui, c'est en partie grâce au travail de Jeannette Gallant et de Rémi Thériault, son assistant. Vendredi dernier, ils ont fini de classer les uniformes par équipes, identifiant chaque sac avec précision afin que chaque équipe retrouve ses uniformes le moment venu. Tout est classé dans des sacs de plastique. Ça fait un bon pilot...

Par Jacinthe LAFOREST

C'est aujourd'hui le 26 juin que les athlètes vont quitter l'Île-du-Prince-Édouard pour se rendre à Dieppe où ont lieu les 23^e Jeux de l'Acadie. La délégation de l'Île est fin prête. Dès 15 h 30 cet après-midi, les autobus vont quitter les écoles François-Buote et Évangéline pour conduire les athlètes dans la province voisine.

Jeannette Gallant, coordonnatrice pour l'Île, explique que la délégation prince-édouardienne compte 111 athlètes, 39 membres d'équipes d'encadrement et 10 académiciens. Il y a 63 athlètes de la région Évangéline, 45 de Charlottetown et trois de Prince-Ouest. Les athlètes et leurs accompagnateurs se donnent rendez-vous sur le terrain de l'Université de Moncton où ils vont manger, avant de se rendre au Pep Rallie de la délégation. Ensuite seulement, ce sera l'accréditation des athlètes de l'Île à 19 h 15 à l'école Mathieu-Martin à Dieppe. Une activité sociale est prévue par les organisateurs de la finale et on reparlera de cet aspect plus loin dans le texte.

«Cette année, on se voit plus

compétitifs qu'auparavant. Nous avons des équipes très prometteuses en bal- le-molle féminin, en basket ball masculin et en soccer masculin. Je les ai vus jouer dans le courant de l'année et je pense qu'ils peuvent se classer dans les quatre premières positions».

Jeannette Gallant ne veut pas trop l'espérer mais elle avoue qu'un prix d'amélioration serait le bienvenu. «La majorité de nos équipes ont commencé à travailler plus tôt, ont eu l'occasion de jouer plus que d'habitude. On sent qu'il y a du progrès. Et puis, on travaille toujours sur l'esprit sportif. C'est quelque chose qui est toujours présent, et pas juste pendant la Finale des Jeux de l'Acadie».

La délégation de l'Île est considérable, mais elle n'est pas complète. Le nombre maximum d'athlètes qu'on peut inscrire à une Finale est 177. «Notre équipe en athlétisme compte 32 athlètes, alors que le nombre maximum est 72, 36 gars et 36 filles. Plusieurs délégations ont beaucoup d'athlètes inscrits en athlétisme seulement. Chez-nous, c'est le contraire. Seulement cinq de nos athlètes sont inscrits seulement en athlétisme, les autres sont tous inscrits aussi dans d'autres sports», explique Jeannette Gallant.

Elle croit cependant que l'intérêt des jeunes pour l'athlétisme grandit et elle est certaine qu'il y aura cette année un meilleur rendement. Jeannette Gallant souligne aussi que l'Île est la seule délégation qui donne une si grande place aux académiciens. «Cette année, nous en avons 10, un pour chaque équipe, qui agit comme adjoint à l'entraîneur. On voit déjà les résultats de ce programme-là. Plusieurs de nos académiciens s'intéressent à devenir entraîneurs».

Mentionnons que la chef de mission de l'Île est Velma Durant et ses assistants sont Monica Arsenaault, Shawn Gallant et Gilbert Ladéroute.

Cérémonies d'ouverture et de clôture

La cérémonie d'ouverture donne le ton à la Finale des Jeux de l'Acadie. On y verra des groupes et artistes tel que Michel Deschênes avec son école de percus-

sion *Escuela de Samba*, et la jeune troupe DansEncorps nous présentera un spectacle des plus énergiques et animés. Bien connu auprès de notre population acadienne, Jean-François Breau interprêtera ses derniers succès et possiblement d'autres surprises! L'animateur radiophonique Samuel Chiasson assurera l'animation de cette cérémonie. C'est donc un rendez-vous le 27 juin, à l'aréna Arthur J. LeBlanc à Dieppe, à 16 heures.

La cérémonie de clôture aura lieu le dimanche 30 juin, dès 14 heures, également à l'aréna. C'est à ce moment que l'atmosphère électrisante sera à son comble alors que différentes délégations recevront des prix et bannières. Notez que la population, les bénévoles et les athlètes sont tous invités aux cérémonies.

Durant la durée des Jeux, les athlètes, les bénévoles et la po-

pulation pourront visiter le Carrefour des anciens et amis; ce musée qui va mettre en évidence des photos, des affiches ainsi que des pièces d'équipements utilisées lors des 23 dernières Finales. On y retrouvera aussi quelques anciennes mascottes utilisées avant la naissance d'Acacajoux. Le Carrefour est situé dans la cafétéria, à l'entrée du Collège communautaire de Dieppe et est ouvert surtout l'après midi et les soirs. Ce Carrefour remplace en fait le Salon du protocole.

Activités socio-culturelles

On dit cette année que les activités socio-culturelles de la 23^e finale des Jeux de l'Acadie débordent de dynamisme et de joie de vivre. D'ailleurs, la fête foraine du mercredi soir saura inciter les athlètes à venir s'amuser

dans une ambiance carnavalesque. Environ 40 stations de jeux seront accessibles aux participants leur permettant de remporter des jetons pour obtenir un des prix de présence. Quoi de mieux pour tisser des liens entre les différentes délégations!

La formation musicale Garoche saura faire vibrer les cœurs et fourmiller les jambes des athlètes durant la soirée du 27 juin. Et que dire des jeux gonflables présentés lors de la soirée du vendredi? Cette soirée saura tenir tête aux athlètes les plus énergétiques. La Soirée-Techno du samedi fera bouger les ortils des athlètes et même les oreilles! Un maquillage spécial et un éclairage digne du techno feront mourir d'envie les amateurs de cette musique. Les maquilleuses de Prisma Fiesta seront sur les sites des Jeux pour ajouter de la couleur «acadienne» sur les visages. ★

Cartes professionnelles



Espace disponible

Pour tous vos besoins financiers



Lundi au mercredi de 10 h à 16 h
Jeudi de 10 h à 17 h 30
Vendredi de 10 h à 19 h

37, rue Mill, Wellington (Î.-P.-É.) (902) 854-2595

Buro
PLUS

POUR TOUS VOS BESOINS DE
PAPETERIE, FOURNITURES ET
D'ÉQUIPEMENTS SPÉCIALISÉS.

LIVRAISON GRATUITE

HMS Office Supplies Ltd.

291, rue Water, Summerside (Î.-P.-É.)

Tél. : (902) 436-4281 Sans frais : 1-800-665-1163 Téléc. : (902) 436-4534

Pour une expérience gastronomique orientale

Buffet chinois à volonté



601, rue Water Est,
Summerside (Î.-P.-É.)

436-3838

Key, McKnight & Maynard AVOCATS ET NOTAIRES

Derek D. Key, C.R.
Nancy L. Key, C.R.

Stephen D.G. McKnight, B.A., LL.B.
John W. Maynard, B.A., LL.B.
Marie-France Thériault, B.Sc.Soc.,
Bobbie-Jo Dow, B.Comm., LL.B.

(Les bilingues)

Summerside
Tél. : 902-436-4851
Téléc. : 902-436-5063
494, rue Granville
C.P. 1570
Summerside (Î.-P.-É.)
CIN 4K4

O'Leary
Tél. : 902-859-3864
Téléc. : 902-859-3533
C.P. 177
O'Leary (Î.-P.-É.)
C0B 1V0

Wellington
Tél. : 902-854-3424
Téléc. : 902-854-3447
Place du Village
Wellington (Î.-P.-É.)
C0B 2E0



Gérald Arsenaault
Conseiller en ventes

Vous voulez une
nouvelle voiture
ou une voiture
d'occasion.
Appelez-moi.

Centennial Honda
610, South Drive, Summerside, Î.-P.-É.
(902) 436-9158



www.centennialhonda.com

Nécrologie- Eufrida (Gaudet) Arsenault

16 septembre 1903 – 28 juin 2001

C'est avec grand regret que parents et amis ont appris le décès d'Eufrida Arsenault, au Summerset Manor, le 28 juin 2001. Entourée de sa famille elle quitta paisiblement cette planète pour une vie meilleure.

Eufrida vit le jour le 16 sep-

tembre 1903. Elle était fille de Clovis Gaudet et Jacqueline Arsenault de St-Jacques, Baie-Egmont. C'est ici qu'elle grandit et fréquenta la petite école du village. En 1922 elle obtint, du Collège Prince de Galles, à Charlottetown, son brevet d'enseignement. Elle enseigna quel-

ques années dans les petites écoles des districts de St-Jacques et St-Chrysostome. En 1928, elle épousa Victorin Arsenault de St-Chrysostome et devint la maman extraordinaire de treize enfants. À son enfant spécial, Raymond, elle a donné tous les soins nécessaires et même plus. À 70 ans elle apprenait à lui donner des piqûres d'insuline et à 85 ans elle dormait sur le divan du salon pour le surveiller de plus près. Certes, ce ne fut pas facile d'élever une grande famille avec

les commodités du temps. Mais, sachant prendre la vie une journée à la fois, elle a passé à travers. Un de ses patois était «p'tit train même loin».

En plus de tous les travaux ménagers, elle savait prendre le temps de jardiner, d'admirer la nature – surtout les beaux couchers de soleil, la mer – qu'elle soit calme ou houleuse, les nuages, les arbres, les oiseaux, les fleurs sauvages...tout ce qui entourait la ferme familiale. Elle aimait tricoter, crocheter et faire

des courtépentes. Elle aimait la marche surtout au bord de la côte et collectionnait des coquillages, cailloux, morceaux de vitre usés par la marée.

Elle s'est toujours intéressée à sa communauté. Elle supportait et participait religieusement à son église paroissiale. Pendant de nombreuses années, elle fut membre des Dames du Sanctuaire, du Foyer École, de la SSTA et de l'artisanat. Elle participait à l'Exposition agricole en faisant plusieurs entrées à chaque année.

Elle savait donner un chaleureux accueil à tous les visiteurs. Elle prenait le temps de s'asseoir avec eux, de leur parler, de les écouter, et de leur offrir à manger. Elle était fière d'être Acadienne ; elle parlait et écrivait un bon français. Dans sa jeunesse, parfois, elle refusait de parler en anglais, même si elle était bonne bilingue. Elle disait à ses interlocuteurs vous devriez apprendre à parler le français.

Dans sa vieillesse, toujours, elle fut l'exemple de courage, de sérénité, de sagesse, de piété tout en gardant son bon sens d'humour. Que de bons souvenirs et bonnes mémoires qu'elle nous laisse – à sa grande famille et sa nombreuse descendance.

Maman, aujourd'hui nous vous remercions pour tout ce que vous avez été pour nous ; nous vous regrettons, nous vous pleurons, car nous vous aimons. Nous vous disons qu'un « au revoir », avec espoir d'un jour vous revoir. Nous vous souhaitons de retrouver tous les autres membres de la famille déjà disparus. De là-haut, intercédez pour nous, pour qu'un jour nous allions tous vous rejoindre. Au revoir Maman... avec amour, votre grande famille. ★



Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada

AVIS

Le directeur général régional pour la région du Golfe, ministère des Pêches et des Océans, par la présente, avise que la pêche récréative du poisson de fond dans la division 4T sauf pour les eaux mentionnées ci-dessous sera ouverte du 19 juin jusqu'au 7 septembre 2002. Les pêcheurs de la pêche récréative dans cette zone seront permis de prendre et de garder, en une seule journée, un total de 5 poissons de fond de toutes espèces, mais pas plus que 5 morues, aiglefin ou goberges au total et ne seront pas permis de prendre et de garder aucun flétan de l'atlantique.

La portion de la division 4T de l'embouchure de la rivière Saguenay en amont d'une ligne reliant la Pointe Noir (48°07'24"N., 69°43'00"O.) à la Pointe Rouge (48°08'06"N., 69°42'06"O.) sera ouverte à partir du 19 juin jusqu'au 30 septembre 2002. Les pêcheurs récréatifs seront permis de prendre et de garder, en une seule journée, un total de 25 poissons de fond de toutes espèces, mais pas plus que 5 morues, aiglefin, ou goberges au total et ne seront pas permis de prendre et de garder aucun flétan de l'atlantique.

La portion de la division 4T connue comme le banc de Miscou demeure fermée.

Voir l'Ordonnance de modification de la période de fermeture et du contingent région du Golfe 2002-096 ou communiquez avec votre agent des pêches local pour de plus amples renseignements.

L'Ordonnance de modification de la période de fermeture et du contingent région du Golfe 2002-095 est abrogée.

J.B. Jones
Directeur général régional
Région du Golfe

Canada

Remerciements

La famille de feu Eufrida Arsenault désire remercier chaleureusement tous ceux et celles qui ont aidé d'une manière ou d'une autre lors du décès de notre chère maman et votre générosité ont été grandement appréciées. Que Dieu vous bénisse tous et chacun.



Possibilités d'emploi au gouvernement provincial

BIBLIOTHÉCAIRE DES SERVICES EN FRANÇAIS POSTE CLASSÉ À TEMPS PLEIN MINISTÈRE DES AFFAIRES COMMUNAUTAIRES ET CULTURELLES ENDROIT - SUMMERSIDE : Le poste offre une direction efficace et une gestion de bibliothèque professionnelle bilingue des services et du personnel de deux divisions françaises; il offre également des collections en langue française et des services aux 14 divisions rurales anglaises ainsi qu'à la *Rotary Regional Library* de Summerside. Ce poste comprend l'élaboration, la mise en place et l'évaluation des buts et objectifs, des programmes et des services dans les deux langues officielles en collaboration avec le personnel, les utilisateurs, les conseils municipaux, les groupes d'amis et les autres organismes externes. Les personnes intéressées à soumettre une demande doivent être détentrices d'une maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information d'un programme agréé par l'ALA. Le poste exige d'avoir démontré des aptitudes à diriger, à prendre des initiatives, à créer, à communiquer et à défendre des idées. Le ou la candidate doit maîtriser tant l'anglais que le français. Seront considérés comme des atouts : la connaissance des systèmes automatisés de bibliothèque, les aptitudes sur Internet, la recherche dans les bases de données et la formation dans ce domaine, l'écriture et la publication au Canada, les aptitudes de gestion d'équipe et de projet ainsi que la programmation pour adultes. Seront également considérés comme un atout : l'expérience en supervision et le travail avec les groupes communautaires. Il faut posséder un permis de conduire valide.

ÉCHELLE SALARIALE: de 19,47 \$ à 24,35 \$ l'heure
(*Professional Officer*, de niveau 16).

N° DE CONCOURS : 004586-0206CCFO

DATE DE CLÔTURE : 12 juillet 2002 *16 h.

Pour obtenir plus d'information à propos de ces postes ou pour présenter une demande, visitez notre site Web à l'adresse www.gov.pe.ca/jobs Ou rendez-vous à un centre Accès Î.-P.-É. Ou encore au bureau de Charlottetown de la **Commission de la fonction publique, (902) 368-4080**

OFFRE D'EMPLOI

Éducatrice ou éducateur

- Possède un certificat en petite enfance reconnu par l'Î.-P.-É.
- Connaissance du français, oral et écrit, essentielle.

Sommaire de l'emploi

- Responsable de la bonne marche de la garderie / maternelle selon les objectifs établis.
- Possède un certificat de premiers soins.

Conditions

- Poste à temps plein débutant le 3 septembre 2002.
- Poste d'un an, avec possibilité de renouvellement.
- Période de probation de 3 mois.
- Salaire et avantages sociaux selon les politiques du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le **5 juillet 2002** à :

Nicole R. Boutilier, directrice
Les services de garde l'Île enchantée
5 promenade Acadienne
Charlottetown (Î.-P.-É.)
Téléphone (902) 368-1895 poste 235
Télécopieur (902) 566-5989
ile-enchantee@carrefour.peicaps.org

les services de fiscalité
la comptabilité et la vérification
la consultation en gestion
la consultation en micro-ordinateur

Grant Thornton L.L.P.

comptables agréés

Immeuble Banque Royale
220, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
(902) 436-9155

Directeurs associés
Byron Murray, C.A.
Peter Murray, C.A.
Blair Dunn, C.A.